



TOUR DE FRANCE
Maillot jaune : Rasmussen
Page B 4



NUITS D'AFRIQUE
Masekela, légende vivante
Page B 8

CAHIER
B

LE MONDE



François Brousseau

De nouveaux pays sur la carte ?

Il y a tout juste vingt ans, avec la levée d'une loi martiale ininterrompue pendant près de quatre décennies, l'île de Taïwan entreprenait — c'était le 17 juillet 1987 — un passage éclair de la dictature à la démocratie: coup d'envoi d'un extraordinaire mouvement méconnu, appelé officiellement Anjing Geming.

Ce terme chinois se traduit très précisément par «*Révolution tranquille*».

Redécouverte d'une culture insulaire propre, revalorisation de la langue taïwanaise face au mandarin et à l'idéologie «*panchinaise*» du dictateur Tchang Kaï-tchek, émergence d'un parti indépendantiste, le Parti démocratique progressiste de l'actuel président Chen Shui-bian... Cette «*Révolution tranquille*» épousa certaines caractéristiques bien connues dans d'autres contrées qui — comme c'est étrange — avaient utilisé, peu avant, le même vocabulaire...

Pour autant, le président Chen, qui doit quitter la scène politique en 2008... laissera-t-il derrière lui un Taïwan en voie d'accéder à une véritable indépendance? Un statut qui serait reconnu à l'étranger, loin de la situation bancale d'aujourd'hui: «*province rebelle de la Chine*», quasi indépendante dans les faits... mais absolument pas sur le plan juridique, et sous la lourde menace d'une future réunification forcée «*à la Hong Kong*»?

Dans une entrevue qu'il vient d'accorder au *Washington Post*, Chen affirme son intention de tenir, à son départ, un référendum. Non pas sur une déclaration immédiate d'indépendance (qui entraînerait *ipso facto* une invasion militaire chinoise — avant même qu'un tel référendum puisse être organisé!). Mais pour demander aux Taïwanais s'ils considèrent simplement que Taïwan puisse éventuellement «*adresser une demande formelle d'admission à l'ONU*».

Ce geste apparaît comme le coup de poker final d'un politicien qui — à l'instar de René Lévesque — n'aura jamais pu réaliser son rêve. Car le Québec et Taïwan sont probablement les deux seuls endroits au monde où des formations indépendantistes ont longuement gouverné leur «*province*»... sans jamais pouvoir faire aboutir leur projet!

Malgré une autonomie *de facto* extrêmement étendue, malgré des succès économiques non démentis, Taïwan se sera en fait éloigné, au cours des deux mandats de Chen (2000-2008), d'une reconnaissance formelle par le reste du monde.

C'est que la diplomatie pékinoise — qui surfe depuis une décennie sur une extraordinaire vague ascendante — a déployé, sur la question de Taïwan, un efficace arsenal fait de persuasion, d'intimidation... et d'argent.

Son objectif: marginaliser Taïpei (au besoin en «*achetant*» les petits pays qui, comme Haïti et le Nicaragua, ont maintenu le contact avec Taïwan), marteler l'idéologie «*un pays, deux systèmes*»... et surtout faire entrer dans la tête des Taïwanais que l'indépendance ne pourrait aboutir qu'à une sanglante tragédie.

Si les chances d'apparition d'un nouveau pays souverain dans le détroit de Formose paraissent faibles, qu'en est-il ailleurs?

Le site Internet du mensuel *Foreign Policy* publie ces jours-ci un tableau qui compare les six endroits qui seront les plus «*à suivre*» à ce chapitre et où pourraient apparaître, bientôt, de nouveaux pays.

La liste pourra en décevoir certains: le Québec en est absent, tout comme l'Ecosse et la Catalogne. Et on ne parle pas des malheureux Sahraouis, où des référendums ont été promis mais jamais réalisés...

Pour chaque cas présenté, *Foreign Policy* qualifie la future indépendance de «*probable*», «*possible*» ou «*peu probable*» et ajoute la nuance «*à court terme*» ou «*à long terme*». Selon les auteurs, l'indépendance du Kosovo, officiellement soutenue par les États-Unis, n'est plus qu'une question de temps. Elle devrait même se faire assez vite, malgré l'opposition opiniâtre de Belgrade et de Moscou. La quasi-totalité des Kosovars désirent cette indépendance, au surplus appuyée par l'ONU dans un rapport officiel.

On attend avec intérêt la position d'Ottawa... qui devrait normalement s'aligner sur Washington, malgré de compréhensibles réserves. De la future Palestine indépendante, *Foreign Policy* pense qu'elle est «*probable*» mais qu'elle prendra du temps. L'état de démolition de la société palestinienne — sous l'effet de facteurs à la fois externes et internes — n'empêchera pas, selon la revue, ce destin manifeste... Mais on ne précise pas de quoi aura l'air, à la fin, cette «*Palestine indépendante*».

La liste de *Foreign Policy* comporte également le Sud-Soudan, noir, non musulman et plein de pétrole. Un référendum d'autodétermination est prévu en 2011. Pronostique de *Foreign Policy*: indépendance «*peu probable*» car Khartoum refusera de reconnaître un «*oui*».

Par contre, attendez-vous à voir surgir de terre, sur les ruines de la guerre d'Irak, un Kurdistan indépendant — et ce, prédit *Foreign Policy*, malgré les très fortes objections de la Turquie. Et aussi un Somaliland, au nord de la Somalie actuelle... pays «*très probable*» d'après la revue: on ne l'avait pas vu venir, celui-là!

Et le verdict sur Taïwan: indépendance «*peu probable*», parce que c'est la féroce intransigence de Pékin qui l'emportera en définitive sur tout autre argument.

François Brousseau est chroniqueur et affectataire responsable de l'information internationale à la radio de Radio-Canada francobrousseau@hotmail.com

Après l'assaut contre la Mosquée rouge

Le Pakistan sombre dans la violence

Le pacte de non-agression avec les talibans est caduc

Islamabad — La journée d'hier a été marquée par deux attentats dans le nord-ouest du Pakistan qui ont fait 40 morts, mais aussi par l'abandon du pacte de non-agression conclu en septembre entre les activistes islamistes et l'armée pakistanaise, ce qui fait craindre un regain de la tension dans la région.

Vingt-six aspirants policiers ont été tués et une soixantaine d'autres blessés par un attentat suicide commis dans un centre de recrutement de la ville de Dera Ismail Khan, dans le nord-ouest du pays, a-t-on appris de source médicale.

«*[L'auteur de l'attentat] se tenait dans la file d'attente avec les recrues et s'est tout à coup fait exploser*», a expliqué un responsable de la police.

Peu auparavant, une embuscade contre un convoi des forces de sécurité avait fait 14 morts, dont trois civils, à Matta, dans la région de Swat, également dans le nord-ouest, un bastion des intégristes proches des talibans afghans.

Le ministre de l'Intérieur pakistanais, Aftab Ahmed Sherpao, a évoqué la possibilité d'un lien entre ces attaques répétées contre les forces de l'ordre et l'assaut donné récemment à la Mosquée rouge d'Islamabad, ayant entraîné la mort de 75 personnes.

«*Les deux attentats d'hier pourraient avoir un lien direct avec les événements de la Mosquée rouge*», a-t-il déclaré à la chaîne de télévision privée Geo TV.

«*Il est très difficile de contenir les attaques suicide*», a-t-il ajouté. Depuis le 3 juillet et la démonstration de force de l'armée pakistanaise à Islamabad, près de 90 personnes ont trouvé la mort dans le nord-ouest du pays, victimes d'attentats à la voiture piégée ou d'embuscades.

Deux dispositions majeures

Parallèlement à ces deux attentats, les activistes de la région du Nord-Waziristan ont fait savoir qu'il renouaient au pacte de non-agression conclu en septembre dernier avec l'armée pakistanaise dans la région.

L'accord de paix comprenait deux dispositions majeures. D'un côté, l'armée s'engageait à laisser les mains libres aux activistes dans la région, de l'autre, ces derniers promettaient de ne pas envoyer de combattants en Afghanistan et de ne pas perpétrer d'attaques contre les forces de sécurité pakistanaises.

La choura (conseil) locale a décidé hier de se retirer du pacte, invoquant le fait que l'armée avait multiplié ces derniers temps les attaques dirigées contre ses partisans et que sa présence militaire avait considérablement augmenté dans la région.

«*Les talibans sont dans l'obligation de se retirer du pacte*», annonce le chef du conseil dans un communiqué.

Si les forces américaines ont à maintes reprises signalé que les activistes du Nord-Waziristan violaient régulièrement leurs engagements en se rendant en Af-

ghanistan, l'accord de paix rompu hier avait considérablement réduit le nombre des attaques dirigées contre l'armée pakistanaise dans la région.

Le gouvernement américain a affirmé hier son «*plein soutien*» au président pakistanais Pervez Moucharraf après la dénonciation, par des militants islamistes pro-talibans, d'un accord de paix conclu en 2006 avec le gouvernement d'Islamabad.

L'accord, qui avait été conclu l'an dernier entre le Pakistan et les militants islamistes pro-talibans de la zone tribale pakistanaise frontalière de l'Afghanistan, «*n'a pas marché*», a estimé Stephen Hadley, le conseiller à la sécurité nationale du président américain George W. Bush.

«*Le président Moucharraf le comprend. Nous le comprenons. Le président Moucharraf prend des mesures pour ramener des troupes dans la région*», a-t-il affirmé sur la chaîne Fox News.

«*C'est préoccupant. Il y a là un regroupement de talibans. Il y a des entraînements*», a ajouté M. Hadley, estimant que l'action du président pakistanais contre les militants dans la zone frontalière «*ne s'est pas avérée appropriée pour le moment*». Mais «*il va plus loin. Nous le pressons d'aller plus loin et nous apportons notre plein soutien à ce qu'il envisage*», a ajouté M. Hadley.

Reuters et AFP



Ces réfugiés soudanais en Israël, accompagnés de leurs enfants, ont protesté hier contre leur déportation au milieu de lettres adressées au premier ministre Ehoud Olmert demandant de ne pas les expulser vers l'Égypte qu'ils ont quittée, parce qu'ils se disent maltraités, après avoir tourné le dos à leur pays en guerre. Près de 400 Soudanais, chrétiens et musulmans, sont venus s'installer en Israël depuis le début de l'année.

Déploiement d'une force «hybride» au Darfour

Valse-hésitation de Khartoum

«À ce stade de la procédure, nous émettons des réserves»

Khartoum — Quelques semaines après avoir donné sa parole, le régime soudanais a émis des réserves hier sur le déploiement, dans la région du Darfour, d'une force «hybride» de 26 000 hommes sous le commandement de l'ONU et de l'Union africaine.

Après des mois de pourparlers, oscillant entre menaces et négociations, le Soudan avait fini par accepter un projet de résolution de l'ONU autorisant des Casques bleus et des soldats de l'Union africaine à intervenir dans la province occidentale soudanaise, ravagée par un conflit meurtrier depuis 2003.

«*À ce stade de la procédure, nous ne l'acceptons pas, nous émettons des réserves*», a déclaré le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Ali al-Sadig. «*Nous sommes engagés dans un processus de négociations avec le Conseil de sécurité des Nations unies. Nous pensons aboutir à une formulation commune*».

Se refusant à fournir les raisons principales de ces nouvelles réticences, al-Sadig a toutefois précisé que le désaccord ne portait pas sur la taille du contingent susceptible d'être déployé au Darfour, mais sur ses règles d'engagement.

Le projet de résolution de l'ONU prévoit d'autoriser la force hybride à «*utiliser tous les moyens nécessaires*», y compris la force, en vertu des dispositions du chapitre VII de la Charte de l'ONU, pour proté-

ger la sécurité de millions de civils pris au piège dans cette province.

Si l'accord du Soudan n'est pas nécessaire pour que le Conseil de sécurité vote une résolution sur le Darfour, nombre de pays associés au processus de négociations craignent que Khartoum ne sape la mission de la force en cas de déploiement contre son gré.

Rencontre à Tripoli

Les représentants de 18 pays et organisations internationales ont entamé, hier à Tripoli, une conférence sur le Darfour destinée à accélérer le processus politique pour rétablir la paix dans cette région de l'ouest du Soudan déchirée par la guerre civile.

L'envoyé spécial de l'ONU, le Suédois Jan Eliasson, et son homologue africain, Salim Ahmed Salim, président cette réunion qui doit marquer la fin de la phase de convergence des initiatives diplomatiques et le début d'un processus de prénégociations, selon les organisateurs.

«*Il est temps de se concentrer sérieusement sur les négociations et d'unifier les mouvements rebelles*» en vue de leur participation au processus politique, a déclaré M. Eliasson à l'ouverture de la réunion.

Il a souligné que l'heure était à la «*discipline*» et à

la coordination des différentes initiatives diplomatiques, sous l'égide de l'ONU.

M. Salim, lui, a fait état d'une «*situation catastrophique*» au Darfour.

«*Chaque jour qui passe apporte des souffrances et des destructions au Darfour, mais aussi une radicalisation sur le terrain*», a-t-il dit, déplorant une militarisation croissante dans les camps de réfugiés qui «*compliquent la résolution du conflit*».

L'émissaire africain a souligné, d'autre part, la nécessité d'associer aux négociations de paix la société civile et les populations du Darfour, qui «*se sentent marginalisées*».

Lors d'une première séance, tenue à huis clos, «*les délégations se sont prononcées sur l'urgence d'aller [...] vers la préparation active de la phase de négociations qui doit avoir lieu le plus rapidement possible*», a indiqué à l'AFP le commissaire de l'Union africaine (UA) pour la paix et la sécurité, Saïd Djinnit.

M. Djinnit a ajouté que la conférence devait fixer la date exacte et le lieu d'une première réunion, «*ces prochains jours*», entre l'UA, l'ONU, les pays de la région et les mouvements rebelles.

VOIR PAGE B2: KHARTOUM

LE MONDE

Fin des activités du complexe de Yongbyon

Corée du Nord, progrès sur le nucléaire

MICHEL TEMMAN

Tokyo — C'est une étape décisive qui vient d'être franchie, cette fin de semaine, dans le règlement de la crise posée par le programme nucléaire nord-coréen.

Inespéré, l'arrêt de ce réacteur est survenu samedi soir, juste après l'arrivée en Corée du Nord d'une importante livraison de carburant lourd.

Revirement

La fermeture de ce réacteur est l'une des meilleures nouvelles en provenance de Pyongyang depuis treize ans. Elle constitue un revirement dans la politique de confrontation habituelle du régime stalinien.

Outre l'offre d'énergie, la Corée du Sud a repris au début de juillet ses livraisons de riz chez son voisin du nord. Quelque 3000 tonnes ont été livrées il y a dix jours et 400 000 tonnes devraient être expédiées au cours des prochains mois.

Comme l'assure toutefois le négociateur sud-coréen pour la Corée du Nord, Chun Yung-woo, «la dénucléarisation [de la Corée du Nord] est une opération bien plus complexe que [ce] transfert».



Le «cher leader» Kim Jong-il, président de la Corée du Nord.

passage au Japon en fin de semaine, a précisé que la négociation avec Pyongyang n'en était qu'au début.

voire quelques mois». Le négociateur américain participera mercredi, à Pékin, aux nouveaux pourparlers à six.

Libération

KHARTOUM

SUITE DE LA PAGE B1

Des représentants des rebelles soudanais, dont deux émissaires du Mouvement pour la justice et l'égalité (JEM) de Khalil Ibrahim, se trouvent à Tripoli à l'invitation du pays hôte, mais ils ne participent pas à la réunion.

Une brève rencontre, en marge de la conférence, a toutefois eu lieu entre des représentants de l'ONU, de l'UA, des pays voisins et les rebelles, selon le vice-ministre libyen des Affaires étrangères, Ali Abdelsalam Triki.

«Nous les avons écoutés. Ils sont d'accord pour commencer les négociations», a-t-il dit à l'AFP, ajoutant qu'une rencontre avec les mouvements rebelles était prévue au cours des deux prochaines semaines, tandis que les négociations commenceront officiellement en septembre.

Depuis le lancement de l'initiative commune de l'ONU et de l'UA, il y a plus de cinq mois, l'émissaire onusien et son homologue africain ont effectué quatre missions au Soudan et multiplié les contacts avec les pays de la région et les groupes rebelles pour préparer la relance des négociations.

Des représentants des cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU — dont Andrew Natsios, l'envoyé spécial du président américain George W. Bush au Soudan, et Liu Guijin, l'émissaire de la Chine — étaient présents hier à l'ouverture de la réunion.

La conférence de Tripoli, qui doit s'achever aujourd'hui, se tient préalablement à une décision de l'ONU sur le financement d'une opération hybride de maintien de la paix au Darfour, qui consistera à remplacer la force africaine de 7000 hommes, mal financée et mal armée, par une force robuste de plus de 20 000 hommes financée par la communauté internationale.

Le conflit au Darfour, qui dure depuis plus de quatre ans, a fait plus de 200 000 morts et deux millions de déplacés, selon des organisations internationales, des chiffres contestés par Khartoum.

Reuters et Agence France-Presse

EN BREF

Répression vestimentaire

Téhéran — La police iranienne va intensifier la répression contre les femmes prenant des libertés avec les règles islamiques d'habillement, a annoncé hier le chef de la police de Téhéran.

«Demande de pardon»

Tripoli — Les infirmières bulgares et le médecin palestinien condamnés à mort en Libye ont déposé une «demande de pardon et de clémence» auprès du Conseil supérieur des instances judiciaires qui se réunit aujourd'hui, a-t-on appris hier de source officielle libyenne.

L'ouverture de la conférence sur la Somalie est reportée

Mogadiscio — L'ouverture de la conférence de paix organisée hier à Mogadiscio a été reportée en milieu de semaine prochaine, faute de participants, ont indiqué les organisateurs.

Peu après l'annonce de ce report, le bâtiment où devait se tenir la réunion a essuyé trois tirs de mortier qui n'ont pas fait de victime, a annoncé la police.

«Trois obus de mortier ont été tirés de très loin», a déclaré un haut responsable des forces de l'ordre.

«Il n'y a pas eu de victimes à déplorer [...] Nous allons renforcer la sécurité autour du bâtiment», a-t-il ajouté.

La conférence, qui devait réunir plusieurs centaines de chefs de clan, de représentants politiques et d'anciens chefs de guerre, avait déjà été reportée à deux reprises pour des raisons de sécurité.

«En raison de l'absence de certains responsables qui doivent rejoindre la capitale aujourd'hui et demain, nous avons décidé de reporter la conférence à jeudi prochain», a annoncé le principal organisateur de l'événement, Ali Mahdi Mohammed.

La conférence qui devait s'ouvrir ce matin avait déjà été décalée de plusieurs heures en raison du retard d'Ali Mohammed Gedi, chef du gouvernement intérimaire somalien.

Quelques instants avant les tirs de mortier, le président somalien, Abdoullahi Youssouf, avait rappelé la nécessité de la tenue de cette conférence, malgré le risque d'attentat.

«Tout le monde souhaite nous tirer dessus, laissons-les faire. Nous ne ferons pas preuve de lâcheté. La conférence doit avoir lieu», a-t-il lancé aux partici-

pants présents. «N'ayez pas peur. Vous mourrez seulement lorsque le destin aura décidé que votre heure a sonné», a-t-il ajouté, dans le but d'apaiser un climat d'anxiété ambiant.

Les islamistes, que les forces gouvernementales ont chassés de la capitale en tout début d'année, avec l'appui décisif des forces éthiopiennes, ont juré de perturber l'événement, et les mesures de sécurité ont été renforcées pour l'occasion.

Les militaires somaliens et éthiopiens sont quotidiennement visés par des attentats imputés aux islamistes, de même que les soldats ougandais de la force du maintien de la paix déployée par l'Union africaine.

Reuters

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES
100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
ST-LAMBERT, cott. briq., 3 c.c.
2 sdb, salon toit Cathédrale 18 pi.
Foyer, vue sur mtl. 450 672-0640

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
PLATEAU À NE PAS MANQUER
Marquette nord Mont-Royal.
Beau 6 1/2 rénove, tranquille et ensoléillé. Pl. bois franc. services. Rangement disponible. 1250\$ Libre. 514 525-1344

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
VILLERAY près Métro Jarry.
Haut duplex, 5 1/2 + salle de lav.
2 c.c. Non-fumeur. 15 juillet. 850\$ 514 387-6645

169 QUÉBEC À LOUER
VIEUX-QUÉBEC - Rue St-Ursule
Très grand 4 1/2 haut de gamme.
1 ch., salon dble. Historique. Tranquille. 1100\$ chauffe. Aussi, 5 1/2 à partager 380\$ 418 825-2424 418 952-4273

530 COURS
ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Avec l'auteure, Sylvie Massicotte
www.sylviamassicotte.qc.ca
Inscriptions : 450 247-0489

Oxfam Québec
514.937.1614
1.877.937.1614
www.oxfam.qc.ca

132 CHALETS
BORD DE MER-TROIS PISTOLES
Superbe chalet 4 saisons, meublé.
2 chambres. Toit cathédrale, terrasse. 137 500 \$
Imm. GLMC 418 714-0585

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
JEAN-BRILLANT / LEMIEUX
Bel app. 6 1/2 style Tudor.
1 000 \$im non chauffé.
514 271-9232 514 731-5026

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
PLATEAU, RUE SHERBROOKE
R. de c. 5 1/2, 3 c.c. Juillet. 850\$
514 799-2498 514 526-1746

164 CONDOMINIUMS À LOUER
OUTREMENT
Charmant! Tout près Laurier
Grand & lumineux 5 1/2, solarium.
s.a.m. surélevée. 2 grandes c.c.
1 1/2 s. de b., a.c., intercom, terr. toit, garage, locker... 1600\$
514 573-9741 514 583-8219

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER
À PARIS - Marais 400 euros/sem
Provence - Toulon 400 euros/sem
xyzapi@yahoo.fr

542 MASSOTHÉRAPIE
Mona - Nouveau studio!
Massage professionnel.
4804 av du Parc 514 271-0999

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
AHUNTSIC, 5 1/2, haut duplex
Très propre, 2 électros, train banlieue, services de secteur tranquille.
Août/sept. 775\$ 514 389-6261

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
LASALLE - HAUT DUPLEX
6 1/2, 1 1/2 s. de b., repeint.
Pl. bois franc. Pas d'animaux.
Près feuve et piste cyclable.
Proprio occupant. Début août.
875\$ 514 366-0865

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
ROSEMONT 3e Ave.
Très gr. 5 1/2 rénove. Pl. bois fr.
Cuisine + sdb céramique. Puit de lumière. 2 pce doubles. Gr. entrée.
gr. terrasse arrière, ent. lav-sec.
N. lum. Pas d'animaux. Services.
Proche rue Masson Bus 197 sur Rosemont. 67 St-Michel.
1200\$/m Dorra 514 271-7589

165 PROPRIÉTÉS À LOUER
BOR DE L'EAU
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
35 min. de Mt. maison canadienne
4 c.c., 1 1/2 s. de b., bain tourb.
Foyer au salon, s. famille.
Gr. terrain, qual. Poss. meublé.
Animaux permis. Court/long terme.
1 700\$ 514 705-6262

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
ILES-DE-LA-MADELEINE - Havre
-Aubert Maison bord de mer, sur
plage. Libre sept. Pleine de cachet!
650\$/semaine. 514-382-2703

176 CHALETS À LOUER
MAURICIE, chalets, bord lac,
www.domainestefiore.com, tou-
tes commodités. 1-888-666-4117

IMMOBILIER À VENDRE / À LOUER
230 \$ pour un mois sur 4 lignes de texte.
50\$ la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

LES PETITES ANNONCES 514 985-3322 petitesannonces@ledevoir.com

LE MONDE

Shimon Perez assermenté



DAVID SILVERMAN REUTERS

SHIMON PERES, le doyen de la vie politique israélienne, a pris hier ses fonctions de président de l'État d'Israël en promettant d'œuvrer à l'aboutissement d'une solution diplomatique au conflit israélo-palestinien. Le poste, en principe purement protocolaire, peut s'avérer à l'occasion ultrasensible. «Quand une occasion de paix se crée, on ne doit pas la manquer», a déclaré Peres dans son discours inaugural au parlement, après avoir prêté serment. La cérémonie a été brièvement interrompue par les cris de son arrière-petit-fils, un bébé, qui l'ont fait sourire. Bien que trois fois président du Conseil, celui qui a réussi l'exploit de ne jamais conduire son Parti travailliste à une victoire électorale en 60 ans de carrière a partagé le prix Nobel de la paix en 1994 pour son rôle dans les accords d'Oslo avec Yasser Arafat et Yitzhak Rabin, auquel il a succédé après son assassinat en 1995. Âgé de 83 ans, d'origine polonaise, le vétéran de la politique israélienne a été élu il y a un mois par la Knesset pour succéder au président Moshe Katzav, contraint d'abandonner ses fonctions à la suite de scandales de mœurs impliquant ses anciennes collaboratrices.

À l'issue de la réunion à La Celle-Saint-Cloud

Le dialogue interlibanais est relancé, estime Kouchner

La Celle-Saint-Cloud, Yvelines — Les représentants des partis libanais réunis samedi à La Celle-Saint-Cloud, près de Paris, sont convenus de poursuivre le dialogue afin de sortir le Liban de la crise politique qu'il traverse depuis huit mois, a déclaré hier Bernard Kouchner.

«Ce qui est important, c'est que ce dialogue entre les parties libanaises va se poursuivre», a dit le ministre français des Affaires étrangères lors d'une conférence de presse donnée à l'issue de la deuxième journée de cette rencontre.

Ce dialogue, relancé lors des pourparlers informels et à huis clos tenus ce week-end au château de La Celle-Saint-Cloud, va continuer «entre les Libanais sur le territoire libanais», a poursuivi Bernard Kouchner, qui a annoncé qu'il ira lui-même à Beyrouth le 28 juillet.

«Nous sommes convenus que je me rends à Beyrouth le 28 juillet pour, avec eux, constater, je l'espère, les progrès d'un dialogue ici amorcé, sur le territoire français», a-t-il dit. Une trentaine de responsables politiques, représentant l'ensemble du spectre politique libanais, ont participé aux échanges, ainsi que plusieurs membres de la société civile, sous la houlette du chef de la diplomatie française.

Le Liban, où se trouvait ce week-end le ministre français de la Défense, Hervé Morin, est paralysé depuis la démission en novembre de six ministres de l'opposition.

Ces derniers entendaient protester contre le refus du premier ministre, Fouad Siniora, d'accorder à l'opposition menée par le Hezbollah un droit de veto au sein du gouvernement. La crise s'est propagée à la rue et des manifestations ont fait, depuis, au moins dix morts et 400 blessés. Ni les représentants des 14 mouvements, partis et organisa-

tions présents à la Celle-Saint-Cloud, ni le gouvernement français ne s'attendaient à ce que la rencontre produise de grandes avancées.

Il s'agissait plutôt d'une reprise de contact pour «briser la glace» et restaurer la confiance nécessaire à une véritable reprise du dialogue à Beyrouth, comme l'expliquait avant la réunion le ministre d'État aux Affaires parlementaires, Michel Farrouk, qui représentait Fouad Siniora. Bernard Kouchner a repris la métaphore en faisant allusion au retour très attendu de la chaleur estivale en France.

«Alors qu'il faisait froid en France, les Libanais sont venus, le soleil était là et il a brisé la glace», a-t-il déclaré. «Je crois qu'ils étaient très heureux de se parler.»

Il a précisé que les discussions avaient porté sur l'élection présidentielle libanaise et la formation d'un «gouvernement de salut national représentatif du Liban dans ses principales composantes».

«La question des garanties reciproques pour respecter ces deux objectifs a été abordée», a ajouté Bernard Kouchner, selon qui les participants «ont souligné la nécessité de ne pas bloquer le processus institutionnel» au Liban. «Ces représentants du Liban étaient, à dessin, non pas les numéros un, mais des gens importants dans chacun de leurs partis», a-t-il rappelé. Bernard Kouchner a aussi déclaré avoir «compris» que les deux soldats israéliens enlevés par le Hezbollah en 2006 étaient toujours en vie, après en avoir discuté avec la délégation de ce mouvement.

«J'ai évoqué cette question. J'ai reçu l'assurance que les négociations [pour leur libération] continueraient, qu'elles étaient en bonne voie, en particulier avec les Nations unies», a-t-il ajouté. L'enlèvement des soldats Ehoud Goldwasser et Eldad Regev, le 12 juillet 2006, avait été un des éléments

invoqués par Israël pour lancer son opération militaire dans le sud du Liban.

Enfin, à Tripoli, dans le nord du Liban, l'armée a réalisé sa plus importante percée dans les rangs des combattants du Fatah al-Islam hier, plantant le drapeau national sur des bâtiments repris aux extrémistes palestiniens soumis à des bombardements intenses, selon des responsables de la sécurité et des témoins.

Des combats rapprochés semblaient en cours entre les troupes et les djihadistes retranchés depuis huit semaines dans le camp de Nahr el-Bared. Les soldats ont pris le contrôle de plusieurs bâtiments jusque-là tenus par les islamistes, selon un haut responsable militaire libanais ayant requis l'anonymat. Deux soldats sont morts dans les combats.

Les chars et l'artillerie de l'armée libanaise qui encerclent le camp continuaient de bombarder les djihadistes. Ces derniers ont tiré au moins onze roquettes Katioucha, qui ont touché des champs environnants sans faire de victimes, selon plusieurs responsables des services de sécurité.

À l'intérieur du camp, les soldats avançaient vers les positions des djihadistes, qui ripostaient avec des salves de mitrailleuses et de grenades autoprofusées. Des drapeaux libanais ont été plantés sur les toits de bâtiments endommagés dans le camp aux endroits où l'armée semble avoir pris le contrôle, ont constaté des témoins. En tout, au moins 98 militaires sont morts depuis le début de l'épreuve de force, le 20 mai, autour du camp de réfugiés de la banlieue de Tripoli, dans le nord du Liban. Une soixantaine de djihadistes et plus de 20 civils ont été tués.

Reuters et AFP

Guerre en Irak

Des généraux américains veulent plus de troupes de la coalition

Bagdad — Des généraux américains ont affirmé hier qu'ils ont besoin de troupes plus nombreuses pour renforcer la coalition en Irak afin de soutenir les opérations de sécurité, ce qui pourrait faciliter selon eux un retrait des forces américaines.

«Nous manquons de troupes de la coalition, de forces de sécurité irakiennes, et il nous faut continuer à maintenir une présence sécuritaire soutenue», a déclaré le général Rick Lynch, commandant des troupes américaines dans le centre de l'Irak, lors d'une conférence de presse tenue à Bagdad.

L'officier a affirmé qu'il aurait besoin de sept bataillons irakiens et de cinq unités de police supplémentaires pour les provinces sous son commandement.

«Nous avons besoin d'accroître la

confiance et la capacité des forces irakiennes à maintenir la sécurité. Elles [les forces] s'améliorent de jour en jour. Mais elles sont tout simplement insuffisantes», a-t-il estimé. Un point de vue partagé par le contre-amiral Mark Fox, qui constate aussi «un manque de loyauté» en particulier dans les forces de police.

L'Irak dispose actuellement de quelque 349 000 soldats et policiers, a-t-il dit.

En dépit du manque de forces irakiennes, a ajouté le général Lynch, les renforts américains voulus par le président George W. Bush produisent des résultats positifs, selon lui.

«Si nous n'avions pas ces unités en renfort, nous ne pourrions pas combattre les ennemis», a-t-il observé, soulignant qu'une série d'offensives étaient prévues dans son sec-

teur au cours des prochains jours.

Un rapport d'étape publié jeudi par la Maison-Blanche — avant le rapport définitif attendu à la mi-septembre — a jugé «insatisfaisants» les progrès en Irak, pour près de la moitié des objectifs assignés à Bagdad par le Congrès.

Le document relève notamment que le pays a échoué dans la préparation de ses forces pour les opérations de sécurité dans ce pays ravagé par les violences.

Samedi, M. Bush a voulu voir dans ce document une preuve de la validité de sa stratégie.

«Ce rapport montre que les circonstances peuvent changer, que des progrès peuvent être faits et que la bataille en Irak peut être gagnée», a-t-il dit.

Agence France-Press

Alors que le Fatah se renforce

Le Hamas perd des batailles politiques

NIDAL AL-MOUGHRABI

Gaza, Ramallah — Le Hamas a perdu hier du terrain dans la bataille politique et symbolique que lui livrent conjointement le Fatah, les partisans du président Mahmoud Abbas et désormais Israël.

Écartés du gouvernement depuis leur coup de force à Gaza il y a un mois, les partisans du Hamas se considèrent toujours comme légitimes, leur chef charismatique, Ismaïl Haniyeh, en premier lieu.

Haniyeh pense toujours s'exprimer au nom du peuple palestinien en tant que premier ministre légal, alors qu'il est de plus en plus isolé politiquement et confiné dans la bande de Gaza, sujette par ailleurs à un blocus israélien et cisjordanien.

Le Hamas a essuyé un revers politique hier, en ne parvenant pas à réunir le quorum nécessaire au Conseil législatif, basé à Gaza, pour contester la décision d'Abbas d'avoir mis sur pied un gouvernement rival au nom de l'état d'urgence.

Les partisans d'Haniyeh, vainqueurs des élections législatives de janvier 2006, rejettent le déni d'Abbas de la légitimité des urnes et sa conviction que, en cas de crise majeure, une décision de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) prévaut sur le Conseil législatif.

Seuls 28 députés sur 132 se sont présentés au Conseil législatif, alors que la présence d'au moins 67 députés était nécessaire au Hamas pour contester le choix d'Abbas.

La plupart des élus du mouvement (74 %) n'ont pas pu siéger, se trouvant aux mains d'Israël. Les autres parlementaires, issus du Fatah, ont tous boycotté la réunion extraordinaire. Parallèlement, Mahmoud Abbas a annoncé la tenue mercredi d'une réunion du Conseil central (mini-parlement) de l'OLP destinée à renforcer la légitimité du cabinet de crise nommé après le coup de force de Gaza.

Haniyeh, convaincu de n'avoir «aucun regret quant à la prise de Gaza», a accusé hier les partisans du président Abbas d'avoir interdit l'accès aux députés du Hamas de Cisjordanie à la salle de vidéoconférence de Ramallah utilisée lors des réunions du Conseil législatif.

«Nous avons un message clair à



SUHAIB SALEM REUTERS

Ismaïl Haniyeh, chef charismatique du Hamas, hier.

envoyer. Le pouvoir du Conseil législatif ne doit pas être remis en cause. Personne ne doit sous-estimer la loi fondamentale palestinienne», a prévenu un des chefs du Hamas de Gaza, Ahmed Bahar.

Au lieu de siéger normalement au Conseil législatif, les partisans d'Haniyeh ont donc improvisé une réunion informelle à distance en établissant un contact téléphonique avec leurs homologues coincés à Ramallah.

De leur côté, les militants du Fatah de Cisjordanie ont commencé à signer leurs promesses de renoncement aux violences contre Israël, dans le cadre d'un accord conclu avec l'État juif, qui se dit prêt à abandonner ses poursuites contre quelque 180 activistes.

Les membres des Brigades des martyrs d'al-Akka, considérées comme le bras armé du Fatah, se sont pressés hier matin dans les locaux des forces de sécurité palestiniennes de Cisjordanie pour entendre leurs promesses de bonne conduite à l'égard d'Israël.

L'initiative entre dans le cadre des mesures que le premier ministre israélien, Ehoud Olmert, présentera à Abbas à l'occasion de leur prochaine entrevue, prévue semble-t-il aujourd'hui, à Jérusalem.

Le geste politique d'Israël va dans le sens d'un rétablissement de la sécurité et de l'autorité du Fatah en Cisjordanie et prévoit également la libération de 250 activistes détenus par l'État juif.

Les 250 futurs bénéficiaires de la grâce qu'Olmert s'approprie à accorder sont issus à 85 % de la formation présidentielle, les autres appartenant à des mouvements laïques. La mise en place de cette initiative commune entre Israël et Abbas a pour but d'asseoir la légitimité du Fatah et celle de son cabinet de crise, ainsi que de réduire l'influence des partisans du Hamas, élus pourtant majoritairement il y a plus d'un an et demi par le peuple palestinien.

Reuters

EN BREF

Suspects relâchés

Londres — Deux hommes arrêtés à la suite des attentats manqués de Londres et Glasgow, les 29 et 30 juin, ont été relâchés hier sans qu'aucune accusation ne soit retenue contre eux, a annoncé la police britannique. Ces deux hommes, âgés de 28 et 25 ans, avaient été arrêtés le 2 juillet dans les logements qu'ils occupaient à l'hôpital de Paisley, en Écosse, a rappelé la police métropolitaine de Londres. Le détention provisoire d'un autre suspect, Mohammed Acha, 26 ans, a été prolongée samedi pour permettre aux policiers de l'interroger plus avant. Acha avait été arrêté le 30 juin lorsqu'il roulait en direction nord sur l'auto-route M6. Son mandat de dépôt doit désormais expirer le 21 juillet. Trois personnes ont jusqu'à présent été inculpées à propos des

tentatives d'attentat. Sabil Ahmed, 26 ans, a été inculpé samedi pour ne pas avoir dénoncé la préparation d'un acte terroriste. Un peu plus tôt le même jour, la police australienne a inculpé Mohammed Hanif, 27 ans, pour avoir aidé une organisation terroriste. La semaine dernière, Bilal Abdoullah, 27 ans, avait été inculpé pour avoir conspiré en vue de provoquer un attentat. — Reuters

Castro fustige Bush

La Havane — Le dirigeant cubain Fidel Castro a tourné en dérision les efforts entrepris par le gouvernement Bush pour lutter contre les problèmes sociaux en Amérique latine, estimant que son pays, pourtant considéré comme pauvre, battait à plate couture les États-Unis en matière de programmes d'aide pour

la santé et l'éducation. «Bush va découvrir que le système politique et économique de l'empire ne peut rivaliser avec Cuba, pays attaqué et visé par un blocus depuis près de 50 ans, dans le domaine des services vitaux tels que l'éducation et la santé», écrit Castro dans un éditorial publié par le journal officiel *Jeunesse rebelle*. «Tout le monde sait que la spécialité des États-Unis dans le domaine de l'éducation est le vol des cerveaux», ajoute Castro, citant un rapport de l'Organisation internationale du travail selon lequel 47 % des étudiants nés à l'étranger empochant un doctorat aux États-Unis décident ensuite d'y rester. Castro, qui est âgé de 80 ans, s'est mis à écrire des tribunes dans les journaux, alors qu'il se remet de plusieurs opérations subies au cours de l'année écoulée. Son frère, le ministre de la Défense Raul Castro, 76 ans, dirige temporairement le gouvernement. — Reuters

NOUVEAU dans la section culture sur

LE DEVOIR.com

Trouvez l'horaire des films à l'affiche
En salle / à la télé / et les nouveautés DVD

LES SPORTS

SOCCER

PREMIERE DIVISION DE L'UNITED SOCCER LEAGUES (USL)

	G	P	N	BP	BC	Pts
Seattle	8	5	4	16	15	28
Montréal	7	3	6	17	13	27
Vancouver	7	5	6	19	15	27
Rochester	7	6	6	26	26	27
Portland	8	2	3	18	7	27
Atlanta	7	5	4	25	18	25
Charleston	5	7	5	20	24	19
Miami	6	10	2	17	24	20
Porto Rico	4	4	7	19	17	19
Caroline	3	5	7	10	13	16
Californie	3	9	5	13	23	14
Minnesota	2	6	5	10	15	11

Hier

Charleston à Porto Rico
Montréal au Minnesota
Californie à Portland

Aujourd'hui

Aucun match.

Demain

Atlanta en Californie, 22h

BASEBALL

LIGUE CANADIENNE DE FOOTBALL

Section Est

	G	P	N	PP	PC	Pts
Toronto	2	1	0	10044		4
Winnipeg	1	1	1	86	81	3
Montréal	0	2	0	30	48	0
Hamilton	0	2	0	14	67	0

Section Ouest

	G	P	N	PP	PC	Pts
C.-B.	3	0	0	95	43	6
Saskatchewan	2	1	0	72	57	4
Edmonton	1	2	1	67	83	3
Calgary	1	2	0	60	106	2

Jeu 19 juillet

Winnipeg à Montréal, 19h30
Hamilton en C.-B., 22h30

LNH

Décès de John Ferguson père

Toronto — L'ancien joueur et dirigeant de la LNH John Ferguson père est décédé d'un cancer de la prostate à l'âge de 68 ans, samedi. Ferguson laisse dans le deuil son épouse Joan et ses fils, John fils, directeur général des Maple Leafs de Toronto.

Né à Vancouver le 5 septembre 1938, Ferguson a disputé huit saisons dans la LNH — toutes avec le Canadien de Montréal — remportant cinq coupes Stanley (1965, 66, 68, 69 et 71). En 500 matchs, il amassa 303 points (145-158) et 1214 minutes de punition.

Après sa carrière de joueur, il est devenu entraîneur adjoint d'Équipe Canada, qui a vaincu l'équipe soviétique au cours de la « Série du siècle » de 1972, avant d'occuper le poste d'entraîneur-chef et de directeur général des Rangers de New York. Il a également travaillé dans l'organisation des Jets de Winnipeg, des Sénateurs d'Ottawa et il occupait le poste de conseiller spécial au directeur général des Sharks de San Jose.

La maladie avait été diagnostiquée en septembre 2005, mais Ferguson semblait avoir remporté une première bataille contre le cancer. Une rechute aura toutefois eu raison de lui.

« Mon père s'est battu contre le cancer avec le même acharnement qu'il a démontré sur la glace », a déclaré Ferguson fils par communiqué. Il a fait preuve de courage, de force, de classe et de beaucoup de caractère. »

Presse canadienne

EN BREF

Tour de France: un spectateur grièvement blessé

Tignes — Un spectateur de 78 ans qui assistait hier à la 8^e étape du Tour de France disputée entre Le Grand-Bornand et Tignes a été grièvement blessé par un coureur du peloton. L'Allemand Patrick Sinkewitz, de la formation T-Mobile, redescendait à vélo vers son hôtel après l'étape, quand il a violemment heurté ce spectateur. Cet homme a été hélicoptéré inconscient et dans un état très grave vers l'hôpital de Grenoble, a annoncé l'organisation du Tour de France. Blessé à la face, le coureur à quant à lui été pris en charge par le service médical de l'épreuve puis par le SAMU et transféré vers l'hôpital de Chambéry afin de procéder à des examens complémentaires. — AP

Don Cherry honoré par la Légion royale

Kingston, Ontario — Le controversé commentateur sportif Don Cherry a été honoré par la Légion royale canadienne. Lors d'une cérémonie officielle à Kingston, en Ontario, le commentateur de Hockey Night in Canada a été intronisé comme membre honoraire à vie de la Légion. Don Cherry devient la 40^e personne à obtenir cet honneur. — PC



Michael Rasmussen, du Danemark, porte fièrement le maillot jaune qu'il a obtenu en remportant la huitième étape du Tour de France, hier.

TOUR DE FRANCE

Michael Rasmussen ravit le maillot jaune à Gedermann

Tignes — Confirmant ses talents de grimpeur, le Danois Michael Rasmussen a profité de la première arrivée de l'histoire du Tour de France en altitude à Tignes pour s'adjuger hier la 8^e étape de la Grande Boucle 2007 et ravir le maillot jaune à l'Allemand Linus Gedermann.

Au terme des 165 kilomètres de cette étape disputée entre Le Grand-Bornand et la station savoyarde, marquée par trois ascensions de première catégorie, Rasmussen a devancé deux Espagnols, Iban Mayo et Alejandro Valverde, de 2,47 min et 3,12 min.

Le Danois met ainsi la pression sur les favoris dans un Tour où personne n'a véritablement fait la différence.

Rasmussen, qui comptait le matin 4,42 minutes de retard au classement général sur Gedermann, vainqueur au Grand Bornand la veille, possède désormais 43 secondes d'avance au général sur l'Allemand et 2,39 minutes sur le troisième, Mayo. Les prochains jours s'annoncent favorables à son rêve de devenir l'homme fort du Tour. Au lendemain de la journée de repos aujourd'hui à Val d'Isère, le peloton attaquera la troisième volet de la trilogie alpestre marquée par les ascensions de deux cols hors-catégorie, l'Iseran et le Galibier.

« Il est un peu tôt de parler de victoire finale dans le Tour de France, même si ça apparaît une possibilité. Il reste deux semaines de course et de nombreux kilomètres en contre-la-montre, ce qui n'est pas spécialité. Mais les Pyrénées qui sont difficiles peuvent me servir. »

Outre Rasmussen, deux fois sacré meilleur grimpeur du Tour et qui a pris une nouvelle fois hier le

maillot à pois, l'autre grand homme de la journée a été Christophe Moreau.

Le champion de France, qui rêve de succéder au palmarès à son compatriote Bernard Hinault, vainqueur en 1985, a dynamité la course lors de la dernière montée longue de 18 kilomètres vers Tignes. Ses attaques à répétition ont fait une victime, le grand favori du Tour, le Kazakh Alexandre Vinokourov. Malgré le secours apporté par son coéquipier Andreas Kloeeden, Vinokourov, blessé aux deux genoux lors d'une chute dans l'étape de Chablais, a concédé 4,29 minutes à Rasmussen et une minute aux principaux autres favoris.

« Comme l'offensive m'avait réussi au Dauphiné Libéré et aux championnats de France, j'ai pris le risque d'attaquer tôt dans la dernière montée », a déclaré Moreau, quatrième de l'étape à 3,13 minutes de Rasmussen.

Le leader de l'AG2R a entraîné dans sa roue plusieurs « gros bras » dont Valverde, Franck Schleck, Cadel Evans, Alberto Contador et Denis Manchov, le leader de la Rabobank, qui doit désormais digérer la menace de son coéquipier Rasmussen. Derrière, Vinokourov lâchait définitivement prise à 4 kilomètres du but. En difficulté depuis le bas de l'ascension, Gedermann franchissait la ligne en 20^e position, 5,05 minutes après Rasmussen, mais sur les talons de « Vino », 19^e à Tignes.

« La journée a été très dure, mais Andreas [Kloeeden] m'a soutenu, et on a limité les dégâts, a dit Vinokourov. Dans ma tête, je me suis dit: "Je ne veux pas perdre plus d'une minute." La journée de repos va faire du bien. Après il y aura le Galibier... »

Christophe Moreau a regretté ne pas avoir été relayé lors des nombreuses attaques qu'il a portées. « C'est rageant de voir que ça ne collaborait pas plus. Quand on attaque huit-dix fois et qu'on est contré alors qu'on avait des intérêts communs, c'est dommage, car on pouvait faire mieux », a estimé Moreau.

Le Français reste cependant idéalement placé au général, à 3,04 minutes de Rasmussen.

Le Danois de 33 ans a fait la décision dans le Cornet de Rose-lend, la première grosse difficulté du jour, quand son attaque a laissé le peloton à l'arrêt à l'exception d'Arroyo et Colom. Il reprenait les trois membres d'une échappée matinale, Goubert, Kohl et Michael Rogers. Victime d'une chute dans la descente et touché à l'épaule, le leader de la T-Mobile devait abandonner comme Stuart O'Grady lui aussi tombé dans la même descente.

Au sommet d'Hauteville, autre temps fort de la journée, Rasmussen et les échappés basculaient avec 4,55 min d'avance sur le peloton. Il lâchait ses derniers compagnons en bas de Tignes, à 20 kilomètres de l'arrivée, pour s'envoler vers la victoire en solitaire sous la canicule.

Déjà vainqueur à Mulhouse en 2005 et à la Toussuire en 2006, Rasmussen apparaît comme le parfait trouble-fête.

Christophe Moreau va se reposer en famille à Val d'Isère lundi en sachant que le plus dur est à venir. « On m'a laissé attaquer dans la dernière montée, pas si dure que ça. Mardi, le Galibier sera toute autre chose. »

Associated Press

Championnats canadiens d'athlétisme

Gary Reed gagne le 800 m

Windsor, Ontario — Gary Reed de Victoria a repris le titre national du 800 m masculin, hier, en battant le champion en titre Achraf Tadili, de Montréal, lors de la dernière journée des championnats canadiens d'athlétisme.

Reed a inscrit un temps de 1 min 44 s 93 pour obtenir son quatrième titre national en carrière. Tadili a terminé deuxième en 1 min 45 s 84 et Andrew Ellerton, de Sudbury, en Ontario, troisième en 1 min 47 s 48. « Je suis satisfait de ma course. C'était plus rapide que je pensais, a mentionné Reed. Il y a eu beaucoup de travail pour arriver là, mais la clé de mon succès a été la concentration. »

Au 200 m masculin, Brian Barnett, d'Edmonton, a défendu avec succès son titre en 20,52 secondes. Gavin Smellie, de Mississauga, en Ontario, a terminé deuxième en 20,75 et Jared Connaughton, de New Haven, dans l'I.P.E., troisième en 20,90. « Mon objectif était de gagner et, après la course, la pression est toute partie », a dit Barnett, médaillé d'argent aux championnats du monde junior l'an dernier.

Adam Kunkel, de Paisley en Ontario, a gagné le 400 m haies masculin. Il a réussi un temps de 50,52 secondes pour obtenir son cinquième titre national. Samedi, il a réussi un record de la compétition et de la piste en 49,68. Nigel Joseph, de Calgary, a terminé deuxième en 51,95 et le Montréalais Wesley Rehel a pris le troisième rang en 51,99.

« Hier, j'ai décroché le titre de la compétition. Aujourd'hui, je me suis concentré sur le titre canadien, a dit Kunkel. Je suis parti un peu trop vite et j'étais fatigué à la fin. Je voulais courir dans les environs de 48 secondes, mais j'ai manqué d'énergie. »

Les autres vainqueurs chez les hommes ont été: le vétéran de 42 ans Tim Berrett, d'Edmonton, au 20 kilomètres marche; Jason Wurster, de Toronto, au saut à la perche; Dylan Armstrong, de Kamloops, en Colombie-Britannique, au lancer du poids; Matthew Kerr, d'Elora, en Ontario, au 3000 m steeplechase, tandis que les frères James Steacy et Sean Steacy, de Lethbridge, ont terminé respectivement premier et deuxième au lancer du marteau.

Les gagnantes chez les femmes ont été: Tabia Charles, de Pickering, en Ontario, au triple saut; Nicole Forrester, de Mississauga, en Ontario, au saut en hauteur; Sarah Wells, de Toronto, au 400 m haies; Danelle Woods, d'Ottawa, au 3000 m steeplechase; Diane Cummins, de Victoria au 800 m; Krista Woodward, de New Westminster, en C.-B., au javelot; Lieja Tunks, de London, en Ontario, au disque, et Esther Alkassulie, d'Ottawa, au 200 m.

Presse canadienne

Contre-la-montre aux Jeux panaméricains

La Montréalaise Anne Samplonius remporte la médaille d'or

MARC DELBÈS

Rio De Janeiro, Brésil — Exténuée mais convaincue d'avoir offert son plein effort, la Montréalaise Anne Samplonius a dû patienter de longues minutes avant d'apprendre qu'elle avait finalement enlevé la médaille d'or de l'épreuve féminine du contre-la-montre aux Jeux panaméricains disputée au Parque do Flamengo, hier.

Première à s'élancer sur le parcours de 19,5 km, Samplonius s'est battue contre elle-même, déployant toute son énergie pour franchir la distance en 26 minutes 23,70 secondes.

« J'ai fait de mon mieux. D'aucune façon, je n'aurais pu pousser davantage. Si quelqu'un me bat, c'est qu'elle aura réussi une meilleure performance que moi », a avoué la cycliste de 39 ans, visiblement à bout de souffle quelques instants après avoir franchi le fil d'arrivée alors qu'elle ne savait pas encore que son effort lui valait l'or.

Une fois sa victoire devenue officielle, Samplonius était rayonnante. Samplonius a devancé la Mexicaine Alessandra Grassi Herrera de 1 min 27. La Brésilienne Clemilda Silva, qui a été saluée par la foule comme si elle avait remporté l'épreuve, est montée sur la troisième marche du podium.

La Valloise Joelle Numainville a terminé l'épreuve au 8^e rang.

« Je suis évidemment venue ici pour gagner l'or mais j'aurais été heureuse avec une médaille d'argent », a expliqué Samplonius après la cérémonie des médailles.

« Le plus difficile, c'était de partir la première. Je n'avais personne devant moi pour juger mon effort. Je ne pouvais que me fier à mes sensations et je suis donc heureuse du résultat. »

Le vent a constitué un défi pendant l'épreuve féminine.

« Les conditions ont changé. Avant l'épreuve, j'ai fait les parcours à l'entraînement. Mais le vent s'est levé considérablement en l'espace d'une demi-heure. En plus, il soufflait de côté. Le choix d'une roue à disque n'a pas été bénéfique, c'était plutôt un désavantage. Mais comme je suis une coureuse au petit gabarit, j'ai disposé d'un avantage. »

Les cyclistes canadiennes connaissent de beaux succès depuis le début des Jeux puisque c'était leur deuxième médaille d'or

en autant de jours. Samedi, Catharine Pendrel a raflé la première médaille d'or à l'enjeu en gagnant l'épreuve de vélo de montagne.

Une semaine de répit

Samplonius aura une semaine de répit avant sa prochaine épreuve, la course sur route. Pour l'instant, elle entendait savourer sa conquête de la médaille d'or.

« Ce soir [dimanche], je vais relaxer et prendre le temps d'apprécier, a dit celle qui aimerait un jour gérer sa propre équipe de cyclisme. Demain, en compagnie de Dominique Rollin [son coéquipier], nous allons visiter Rio. Je dois ensuite me préparer pour la course sur route de samedi. »

Arrivée seulement la veille après avoir manqué son transfert à Miami, Numainville n'était pas vraiment dans le coup dans cette épreuve qu'elle n'affectionne pas particulièrement.

« Le contre-la-montre, c'est une épreuve où j'ai vraiment de la misère. J'ai fait de mon mieux. Je vise davantage une bonne performance dans la course sur route. »

En fin d'après-midi, les hommes ont disputé un contre-la-montre de 39 km et c'est le Colombien Santiago Botero qui s'est imposé en 47 min 27 s 51.

Il était accompagné sur le podium de son compatriote Libardo Nino Corredor et de l'Argentin Matias Medici.

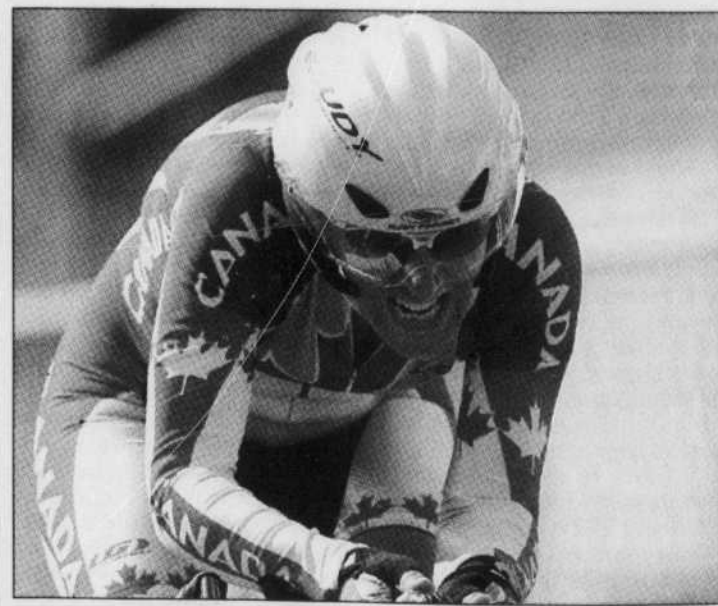
Dominique Rollin, de Boucherville, a échoué au pied du podium, terminant à 1 min 43 du vainqueur.

« J'aurais aimé faire le podium mais je vais aller me chercher une médaille en chocolat, a-t-il plaisanté après sa course. De finir à moins de deux minutes d'un des meilleurs spécialistes du contre-la-montre au monde [Botero], je pense que c'est un certain exploit en soi. »

« J'ai eu du mal à gérer mon effort. C'est seulement mon deuxième contre-la-montre de 40 km cette année, mon premier sur le plat. Après le premier passage, mes deux jambes ont barré. Dans la section où le vent était de face au deuxième passage, j'avais de la difficulté à garder le rythme. C'est là que j'ai perdu pas mal de temps. »

Son coéquipier Eric Smith a peiné encore plus, puisqu'il a terminé 11^e à plus de sept minutes du vainqueur.

Presse canadienne



La Canadienne Anne Samplonius est arrivée première au contre-la-montre des Jeux panaméricains, au Brésil.

FED CUP

Les Québécoises s'inclinent devant l'Argentine

Cordoba, Argentine — L'équipe canadienne composée des Québécoises Marie-Eve Pelletier, Aleksandra Wozniak, Stéphanie Dubois et Valérie Tétreault a perdu 4-1 contre l'Argentine à la Fed Cup, samedi et hier à Cordoba en Argentine.

Aux dires du préparateur physique André Parent, la malchance s'est abattue sur l'équipe, frappée par la maladie et la mauvaise température. « Deux des filles sont malades, c'est pourquoi nous avons annulé la cinquième rencontre en double. Il faut dire que la température ici est loin d'être adéquate. Les filles ont dû s'entraîner le matin à des températures sous zéro. »

Samedi, Pelletier a perdu le premier match contre Gisela Dulko en deux manches 7-5, 6-4. Sa compatriote Wozniak s'est par la suite inclinée en deux manches 6-3, 6-4

contre Maria-Emlia Salerni.

Wozniak a cependant renversé la vapeur hier en battant Dulko en trois manches 0-6, 6-2, 6-2. L'athlète de Blainville s'est par la suite retirée, ennuyée par une blessure au genou. Pelletier, malade elle aussi, s'est également retirée.

Seule au front, Dubois a conclu la rencontre Canada-Argentine en perdant 6-4, 6-1 contre Salerni.

« Mon match était un peu celui qui déterminait si on restait ou non dans la compétition. Bon c'est sûr je suis un peu déçue, mais je considère quand même avoir donné tout ce que j'avais, et j'en suis satisfaite, a déclaré l'athlète de 20 ans. Mes retours de balles et mes services étaient solides et bien exécutés, et mon attitude était très bonne. »

Presse canadienne

AUTOMOBILE



On ne peut nier l'originalité et la force du style: la Z4 ne passe pas inaperçue. Ses lignes sont modernes, avec une touche rétro, les proportions s'inspirant des anciens roadsters. SOURCE BMW

BMW Z4

Plus qu'un look

PHILIPPE LAGUÉ

Un roadster au sein de la gamme BMW, on n'avait pas vu ça depuis des décennies. Aussi, l'arrivée de la Z3, il y a 10 ans, a constitué un événement. Mais le ballon s'est dégonflé rapidement: malgré de bons scores aux ventes, elle n'a jamais convaincu les puristes et autres disciples de la marque munichoise en raison d'un comportement routier décevant. Sa remplaçante, la Z4, a toutefois su retrouver l'estime des amateurs de sportives.

Pour l'année-modèle 2007, la Z4 a subi ses premières retouches esthétiques depuis son arrivée sur le marché, il y a quatre ans. Seul un œil très aiguisé pourra percevoir une différence et c'est très bien ainsi, puisque cette carrosserie a conservé tout son impact. Pas de révolution mécanique non plus, avec deux motorisations à 6 cylindres, dont la puissance a cependant été accrue. Idem pour les exclusives et ultrasportives versions M, concoctées par la division Motorsport de ce constructeur bavarois.

Quoi, ma gueule?

La Z4 s'inscrit dans la lignée des récentes créations du controversé designer en chef de BMW, l'Américain Chris Bangle, qui compte autant d'admirateurs que de détracteurs. Mais on ne peut nier l'originalité et la force du style, car la Z4 ne passe pas inaperçue. Les lignes sont modernes, avec une touche rétro, les proportions s'inspirant des anciens roadsters (long capot avant, arrière tronqué). Pour autant que je suis concerné, c'est très réussi. Elle a de la gueule, ce qui est essentiel dans ce créneau: un roadster qui n'a pas de gueule, ce n'est pas un roadster. Le coupé en a aussi, de la gueule; mais, en cette saison estivale, nous nous attarderons, dans cette chronique, à la décapotable.

L'espace à bord constitue une surprise: malgré ses dimensions réduites, ce roadster peut accueillir deux personnes de fort gabarit. Quant au coffre, il peut contenir deux sacs de golf, ce qui est l'exception plutôt que la règle pour une petite sportive décapotable biplace. Chez GM, par exemple, les coffres des Saturn Sky et Pontiac Solstice deviennent inutilisables si le toit est baissé.

Le confort des baquets ne peut être pris en défaut, mais on peut leur reprocher un soutien latéral déficient. Côté finition, que du bon: matériaux de qualité, assemblage rigoureux, ce à quoi on est en droit de s'attendre pour un joujou de ce prix. L'austérité de la présentation intérieure contraste toutefois avec le style éclaté de la carrosserie. L'instrumentation se limite à l'essentiel, soit un indicateur de vitesse et un tachymètre. On ne dénote aucune lacune ergonomique et les commandes sont beaucoup plus simples que dans



SOURCE BMW

L'espace à bord constitue une surprise: malgré ses dimensions réduites, ce roadster peut accueillir deux personnes de fort gabarit. Quant au coffre, il peut contenir deux sacs de golf, ce qui est l'exception plutôt que la règle pour une petite sportive décapotable biplace.

les berlines des Séries 5 et 7. Tant mieux!

Merveilles mécaniques

Que dire sur les 6-cylindres de BMW qui n'a pas déjà été dit? D'une cylindrée identique (3 litres) mais avec une puissance variable (215 ch pour la 3.0i et 255 ch pour la 3.0si), ces deux 6-cylindres en ligne se classent parmi les meilleures motorisations au monde. Leur souplesse est légendaire, leur onctuosité aussi, mais ils ont également du caractère. Le genre de combinaison qui ne court pas les rues.

Avec ses 255 chevaux, le plus puissant des deux moteurs n'a rien — ou si peu — à envier aux engins des rivales de la Z4. Sa sonorité grave annonce la couleur: les sensations seront au rendez-vous. Confirmé: elles le sont! Les performances sont athlétiques et la disponibilité à tous les régimes est l'une des grandes qualités de ce moteur. Une petite pression sur l'accélérateur et il répond tout de suite, avec entrain. Superbement étagée et dotée d'un levier au guidage précis, la boîte manuelle à 6 rapports tire le maximum de ces merveilles mécaniques.

L'équilibre BMW

La Z4 emprunte ses trains roulants à la Série 3, ce qui est une excellente nouvelle. On retrouve cet équilibre incomparable entre le confort et la tenue de route qui a forgé la réputation des «Bé-

hèmes». De longues randonnées m'ont permis d'apprécier la douceur de roulement de la Z4, mais, rassurez-vous, le comportement routier n'a pas été sacrifié. Il suffit d'appuyer sur un commutateur placé sur la console centrale pour avoir recours au mode Sport, qui raffermit tout ce qui doit l'être: direction, suspension, ainsi qu'une réponse plus rapide de l'accélérateur.

La Z4 possède plus d'aplomb que la Z3, dont le train arrière manquait de rigueur. Elle est aussi plus rigide et la stabilité y gagne beaucoup, en virage comme à haute vitesse. Quant aux dispositifs d'assistance de conduite, ils sont d'une redoutable efficacité, tout en atténuant peu ou pas l'agrément de conduite. Qui plus est, cette panoplie électronique ne semble pas capricieuse, si l'on se fie au taux de satisfaction élevé des propriétaires de Z4.

Conclusion

La Z4 ne fait aucunement regretter la Z3. Cette fois, les qualités routières des BMW sont au rendez-vous, ainsi que l'agrément de conduite qui en découle. Mieux armée que sa devancière pour livrer une chaude lutte à ses consœurs — mais néanmoins rivales — germaniques, elle mérite pleinement les éloges reçus depuis sa sortie.

Collaborateur du Devoir

FICHE TECHNIQUE BMW Z4 3.0SI

- Moteur : 6 cyl. en ligne 3,0 L
- Puissance : 255 ch
- 0-100 km/h : 5,7 s
- Vitesse maximale : 250 km/h (données du constructeur)
- Consommation : 10,1 L/100 km
- Prix du véhicule d'essai : 60 900 \$

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

1. Charme.
2. Contient de l'azote - Bizarre.
3. Inventer - Exercer un pouvoir absolu.
4. Marque la surprise - Pour glisser - Bouclier médiéval.
5. Pigeon gris bleuté - Piquant à l'odorat.
6. Il a construit une Arche - Il étudie certains textes de la Bible.
7. Dévoilé - Direction - Ligne osseuse.
8. On y parle irlandais - Sorti.
9. Effleurier - Cri sourd - Préfixe pour accompagner.
10. Bonne humeur - Expiré.
11. Bagage encombrant - Petites flûtes traversières en bois.
12. Perplexe - Algèr.

2. Domaine - Cyclone tropical.
3. Caprice - Béryllium - Il porte des cornes.
4. Cheveux rebelles - Oeuvre de Virgile.
5. Comprimés - Réactionnaire.
6. Pronom familier - Manuscrit.
7. Agacé - Ils commandent.
8. Possessif - Grande fête.
9. Multiplie par un million - Avions.
10. Grands serpents - Brutal.
11. Caché - Aimé.
12. Passionnée - Femme.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	D	V	E	R	S	A	I	R	E	B
2	L	I	S	T	E	M	O	N	T	R	E
3	L	E	E	N	C	A	N	C	I	L	
4	E	T	A	T	O	R	S	E	N	I	
5	L	E	N	T	E	U	R	P	I	G	E
6	U	S	E	R	C	E	P	E	S	R	
7	I	C	A	S	H	A	E	R	E		
8	A	U	D	I	T	E	U	R	A	S	E
9	R	O	T	O	R	S	R	E	P	S	
10	C	I	T	E	R	A	T	E	L	E	S
11	A	N	E	E	N	N	U	I	C	O	
12	P	E	S	E	S	T	E	N	T	E	R

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Sudoku

par Fabien Savary

	4		8					7
9				4			8	
		5	6				2	
2			9	5			3	
	1		2					
		3					9	
8					5			
			1		7	5		
	5						4	1

Niveau de difficulté : MOYEN

0609

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

6	4	2	5	8	7	1	3	9
8	3	5	1	9	6	4	2	7
1	7	9	2	3	4	8	6	5
3	5	4	7	6	9	2	1	8
2	8	7	4	1	3	5	9	6
9	1	6	8	5	2	3	7	4
4	6	1	9	2	5	7	8	3
7	2	3	6	4	8	9	5	1
5	9	8	3	7	1	6	4	2

0608

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

La presse en proie aux ploutocrates

Faut-il envoyer Conrad Black au pénitencier?



Jean-Claude Leclerc

Des médias conjecturaient ce week-end sur «le temps» que Conrad Black allait passer en cellule en compagnie de quelque truand bien tatoué. Outre de substantielles amendes, le magnat déchu risque, dit-on, des peines de 35 années au total. Agé de 62 ans, il serait donc libéré à 97 ans! Rien d'aussi fantaisiste ne va arriver. La question est ailleurs. Faut-il envoyer Conrad Black au pénitencier?

Depuis les scandales financiers qui ont secoué les États-Unis, des procureurs du pays, contrairement à ceux du Canada, ne badinent plus avec les tripotillages en affaires. Des millionnaires ont dû revêtir l'uniforme orange. Et le Congrès a resserré les règles. C'est ce «message» que le procureur Patrick Fitzgerald vient de rappeler aux entreprises.

Plus d'un observateur était pourtant certain que l'ex-patron de Hollinger allait s'en sortir. Après tout, disait-on, il n'y a pas de victime dans les crimes dont on l'accuse. Quel chef d'entreprise ne mène pas un train princier aux frais de la maison? Et ces primes de non-concurrence, une pratique courante, n'étaient-elles pas méritées?

Une telle opinion est encore répandue. Sans trop de protestations, nombre de dirigeants se servent des premiers, aux dépens souvent des actionnaires, des employés ou des clients. Black aurait simplement eu le tort de faire fi de ses actionnaires américains. Ceux-ci n'avaient peut-être pas son génie, mais ils n'allaient pas, eux, laisser filer leur part du butin. Leur eût-il jeté un os, ces gens voraces ne l'auraient pas traîné en cour.

En fait, Black a été condamné sur la foi de modestes Américains. Ayant acheté de petits journaux de Hollinger, ils ne voyaient pas pourquoi il leur fallait, en plus, faire des chèques à des individus censément pour s'éviter une «concurrence» future. Black et ses acolytes, a décidé le jury, captaient ainsi une part du

prix de vente destiné aux actionnaires.

On l'aura encore vu au procès de Chicago: il ne manque pas d'avocats pour rendre présentables ces contrats, ni de vérificateurs pour en maquiller les chiffres. Ni, non plus, d'administrateurs pour ne rien voir. Encore moins, pour les grosses transactions, de banquiers pour avancer des sommes mirobolantes. Tous y trouvent leur intérêt — sauf les partenaires involontaires qui, un jour, en subiront les contrecoups.

Dans une entreprise privée, nul ne s'en serait plaint, mais dans une société publique, c'est une fraude. Black a été condamné pour avoir volé les autres actionnaires de Hollinger. Mais sa condamnation laisse sans réponse une autre question. Si les mécontents avaient reçu leur part du pactole, la valse des millions aurait-elle été sans autres effets néfastes ailleurs? Pas du tout.

À peine l'encre de ces transactions est-elle séchée que la ronde des coupes de services et d'emplois commence. Des «économies d'échelle» qui devraient améliorer la qualité des médias servent surtout à créer des ploutocrates. Dans le cas des journaux vendus à gros prix au Canada, Black s'est enfin tiré indemne au procès, mais entre-temps les journalistes et les lecteurs des quotidiens dont il s'est débarrassé ont eu moins de chance.

Envoyer Black au pénitencier ne va pas inciter les gens d'affaires à ne plus dépouiller les entreprises qui tombent entre leurs mains. Au temps de son ascension, cet ambitieux patron de presse affichait sa conviction qu'il allait gagner de l'argent en améliorant ses journaux, non en les réduisant à l'état de feuilles vides ou criardes. En les vendant à des conditions si onéreuses, il aura cependant laissé un piètre héritage. Mais nul n'a jamais fait de prison pour mépris de l'information ou du public.

C'est pour d'autres raisons que Black ira derrière les barreaux. La justice américaine paraît résolue à faire respecter la loi dans les affaires aussi, du moins sur le territoire des États-Unis, et donc à infliger des sanctions spectaculaires. Ce pays est également un champion mondial de la prison, bien que les détenus y soient surtout des gens de condition très modeste, des «jeunes de couleur» pour une grande part.

Une autre circonstance aggrave le cas de Lord Black of Crossharbour. L'homme pourrait mitiger la peine qui l'attend en reconnaissant ses fautes et en promettant de ne pas récidiver. Il maintient, au



JOHN GRESS REUTERS

Conrad Black n'est plus «dangereux». Personne ne va de sitôt faire affaire avec lui. Hollinger aura été son seul et dernier empire.

contraire, n'avoir rien fait de mal, mais être la cible d'une basse persécution. Cette attitude est conforme au style impérial qu'il s'est donné. Mais elle ne va guère lui valoir la compassion du tribunal.

Pourtant, dans une société plus avancée, ces condamnations ne devraient commander qu'une peine symbolique de prison. Le pénitencier reste de nos jours un échec. Il cache notre incapacité à traiter les problèmes psychiques de comportement. On ne devrait le garder, estiment les experts, que pour les cas de violence incontrôlable.

Or, Conrad Black n'est plus «dangereux». Personne ne va de sitôt faire affaire avec lui. Hollinger aura été son seul et dernier empire. Par contre, ses capacités exceptionnelles — en témoignent les ouvrages

qu'il a signés — risquent de s'étioler vainement «en dedans», même logé à sécurité minimale. Plusieurs souhaitent plutôt qu'il rédige, par exemple, ses mémoires. Le récit de ses fréquentations des grands de ce monde, y compris quelques gibiers de potence, fournirait une contribution exceptionnelle.

Mais, dira-t-on, si les riches échappent à la prison, quel moyen restera-t-il de les dissuader de mal agir? A cette question cruciale, Reginald Stackhouse, un chercheur de Wycliffe College à Toronto, donnait une réponse judicieuse, le 12 juin, dans le *Globe and Mail*. Le mot «pénitencier» vient de «pénitence», écrit-il. Au XVIII^e siècle, les milieux de la piété évangélique et de l'éthique utilitaire pensaient résoudre ainsi le problème des multiples crimes alors punis de l'échafaud et celui de la rééducation des criminels. Il aurait mieux valu, à son avis, conserver une ancienne coutume qui obligeait les criminels à compenser par une somme d'argent le tort fait aux victimes. Depuis le Moyen Âge, dit-il, l'État s'est arrogé le pouvoir d'instaurer, à son seul profit, le régime des amendes.

Encore aujourd'hui, des criminels en veston cravate pillent sans scrupules. Après un bref séjour en prison ou une amende symbolique, ils peuvent en toute quiétude profiter du bien illégalement acquis. Pour toute une classe de profiteurs éhontés, l'amende n'est qu'une taxe à inscrire aux dépenses, et la prison, un risque d'affaires.

Quelle victime a les moyens d'intenter des recours civils? La confiscation des biens tirés du crime est désormais inscrite dans la loi, mais elle n'est appliquée qu'au banditisme organisé. La chic résidence du narcotraffiquant sera saisie par l'État, mais les personnes détruites par la drogue n'ont droit à aucune compensation. Pendant qu'une bureaucratie insatiable ramasse la manne de l'argent sale, des victimes crévent dans l'indifférence générale.

Quand des consommateurs, il est vrai, perdent un service ou paient trop cher un produit, un «recours collectif» leur vaudra, parfois, un certain dédommagement. Mais, dans le cas du grand public qui dépend des médias privés, aucun redressement n'est possible si une transaction de presse dominée par la cupidité le prive ensuite d'une information de qualité. Le procès de Chicago n'a rien réglé à cet égard.

redaction@ledevoir.com
Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Accord de 660 millions pour indemniser les victimes de prêtres pédophiles en Californie

ROB WOOLLARD

Los Angeles — L'archidiocèse de Los Angeles a accepté de verser 660 millions de dollars de dommages et intérêts à plus de 500 victimes de sévices sexuels, une somme sans précédent dans le scandale de la pédophilie qui touche depuis 2002 le clergé catholique américain.

Selon les termes de cet accord, chacune des victimes devrait recevoir plus d'un million de dollars.

L'accord entre l'Église et les parties civiles devrait être finalisé devant un tribunal ce matin, a indiqué Ray Boucher, principal avocat des parties civiles. Un juge doit donner son accord pour entériner cet arrangement, qui mettrait fin aux poursuites intentées contre l'archidiocèse.

Certains faits remontent aux années 1940. L'affaire était centrée sur les plaintes d'une douzaine de personnes qui accusent le père Clinton Hagenbach, décédé en 1987, de sévices sexuels. L'affaire

étant prescrite, les plaignants poursuivaient l'Église catholique elle-même.

L'accord conclu entre l'archidiocèse de Los Angeles et les parties civiles prévoit également la publication des dossiers personnels des prêtres accusés, ce qui permettra de révéler si des responsables de l'Église ont couvert certains agissements, a indiqué hier le *New York Times*.

Élaborée par de nombreuses affaires de pédophilie, l'Église catholique américaine a déjà versé un total de 2,1 milliards de dollars aux victimes d'abus.

Pour payer ces sommes colossales, l'Église a dû se défaire de nombreuses propriétés. Plusieurs prêtres ont déjà été condamnés et cinq évêchés ou archevêchés se sont déclarés en faillite, devant l'impossibilité pour eux de payer les dommages accordés au civil.

Le scandale des prêtres pédophiles avait éclaté en 2002 à Boston, après le dépôt d'une plainte de plus de 500 personnes victimes présumées d'abus sexuels.

L'affaire avait été réglée après le versement de 85 millions de dollars aux plaignants.

L'archidiocèse de Los Angeles, le plus grand archevêché catholique des États-Unis, devrait mettre en vente des bâtiments et d'autres propriétés de l'Église pour payer les victimes des abus sexuels. Selon le *Los Angeles Times*, la valeur des biens de l'archidiocèse de Los Angeles s'élève à quatre milliards de dollars.

Au début décembre, l'archevêché de Los Angeles avait accepté de verser 60 millions de dollars pour régler à l'amiable des poursuites engagées contre lui par 45 victimes présumées de prêtres pédophiles.

Au total, l'archidiocèse de Los Angeles, ses assureurs et divers ordres religieux de l'archevêché ont payé ces dernières années un total de 114 millions de dollars, dans le cadre d'accords de gré à gré pour mettre fin à 86 plaintes.

Les plaintes arrivent rarement au pénal et des accords financiers sont le plus souvent conclus. En 2004, l'évêché d'Orange (Californie) a payé

100 millions de dollars pour mettre fin à 90 plaintes et, en 2005, l'évêché californien d'Oakland a payé 56 millions de dollars pour mettre fin aux poursuites de 56 victimes présumées.

Mais l'Église se montre parfois moins généreuse. En 2006, l'évêché de Convington (Kentucky) a payé la somme de 84 millions de dollars pour mettre fin aux plaintes de plus de 350 personnes.

Barbara Plaine, responsable du Réseau de survivants de victimes d'abus de prêtres (SNAP), a estimé que l'accord était «une merveilleuse nouvelle pour toutes les victimes».

«Aucune somme d'argent ne peut rendre aux victimes leur innocence perdue et leur enfance volée, mais, espérons-le, cela pourra leur permettre de tourner la page sur des éléments très douloureux de leur vie», a-t-elle dit. «Il n'y aurait pas eu d'abus si les chefs de l'Église avaient fait leur travail», a-t-elle estimé.

Agence France-Presse

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Météo Média
mteomedia.com

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 24/16	Sol 27/17	Londres	Plu 23/17	Sol 21/16
Moncton	Sol 25/17	Var 22/17	Los Angeles	Plu 27/18	Sol 26/17
Saint-Jean	Sol 19/13	Plu 16/14	Mexico	Ave 21/11	Ave 20/10
Toronto	Ave 24/17	Ave 25/14	New York	Var 30/22	Ora 30/22
Vancouver	Var 22/17	Var 23/17	Paris	Nua 26/21	Sol 23/14
Winnipeg	Nua 24/10	Ave 24/16	Tokyo	Plu 25/22	Plu 23/22

Montréal	Aujourd'hui	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
24	14	20/15	25/16	25/17	
Ciel variable.	Générallement dégagé.	Ciel variable.	Ciel variable.	Quelques averses, pdp 40%.	

Québec	Aujourd'hui	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
23	13	23/13	23/13	23/15	
Possibilité d'orages, pdp 40%.	Générallement dégagé.	Ciel variable.	Ciel variable.	Ciel variable.	

Gatineau	Aujourd'hui	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
23	13	19/12	25/16	26/16	
Passages nuageux.	Passages nuageux.	Pluôt nuageux.	Ciel variable.	Averses dispersées, pdp 60%.	

APPEL D'OFFRES
Ville-Marie
Montréal

Caractérisation environnementale des sols de jardins communautaires
(SP-24-07-08)

Les personnes intéressées à soumissionner pour la fourniture des services professionnels mentionnés en rubrique peuvent se procurer les documents pertinents au comptoir Accès Ville-Marie situé au 888, boulevard De Maisonneuve Est, 5^e étage, Montréal (H2L 4S8), et ce, en payant la somme de 100 \$ (TTC), non remboursable, en argent comptant ou par chèque visé à l'ordre de la Ville de Montréal.

Les soumissions doivent être présentées en utilisant les formulaires et les enveloppes fournis; elles seront reçues jusqu'à 11 heures, le 1^{er} août 2007, au comptoir mentionné précédemment et ouvertes en public immédiatement après.

L'Arrondissement ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation envers les soumissionnaires.

Pour toute information, veuillez communiquer avec madame Roxanne Lessard, architecte paysagiste, au (514) 872-1478, le 16 juillet 2007.

Montréal, le 16 juillet 2007.
Susan McKercher
Secrétaire d'arrondissement

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
N°: 500-12-290319-072
COUR SUPÉRIEURE
(Chambre de la Famille)
ROBERT DESBIENS, Requéran
-vs- Intimé
QING BAI
ASSIGNATION
ORDRE est donné à QING BAI de comparaître au greffe de cette cour situé au 1^{er} est, rue Notre-Dame, à Montréal au local 1.120 dans les 20 jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.
La Requête Introductive d'Instance sera présentée devant le Tribunal le 14 août 2007, à 9h00, en salle 2.17 au Palais de justice de Montréal.
Une copie de la Requête Introductive d'Instance a été remise au greffe, à l'intention de Mme Qing Bai.
À Montréal, le 12 juillet 2007
JULIE GAGNE
Greffier adjoint
J.G. 2064

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-22-136846-079
COUR DU QUÉBEC
(Chambre civile)
DENIS LEBLANC Demandeur
-vs- Déléguée
SUCCESSION DE FEU MIKE SUREK
et
L'OFFICIER DE LA PUBLICITÉ DES DROITS DE LA CIRCONSCRIPTION FONCIÈRE DE MONTRÉAL.
Ms en cause
ASSIGNATION
ORDRE est donné à SUCCESSION DE FEU MIKE SUREK de comparaître au greffe de la Cour du Québec du district judiciaire de Montréal situé au 1, rue Notre-Dame est, à Montréal, au local 1.120 dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir afin de répondre à une demande en radiation d'inscription au registre foncier déposée par le demandeur en instance.
Si la partie défenderesse comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 27 août 2007, à 9h00 de la matinée en la salle 2.06 du palais de justice de Montréal.
Une copie de la requête introductive d'instance a été remise au greffe à l'intention de SUCCESSION DE FEU MIKE SUREK.
VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE.
MONTRÉAL, ce 10 juillet 2007
Julie Gagné
Greffier de la Cour du Québec

Donnez pour que nos petits déjeunent.

CLUB DES PETITS DÉJEUNERS DU QUÉBEC
www.clubdejeuners.org

PLUS À JOUR QUE VOTRE ANTIVIRUS.

MÉTÉOÉCLAIR : La météo en temps réel et les prévisions à long terme. Le tout accessible à même votre bureau.

Visitez meteomedia.com/bureau pour télécharger gratuitement MétéoÉclair.

Météo Média À votre portée, en tout temps.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Fondation Marie-Robert pour la recherche sur les troubles mentaux

La recherche : La solution au casse-tête.
761. : (514) 932-2662

CULTURE

CONCERTS CLASSIQUES

Le triomphe d'Alain Lefèvre

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

«Carte blanche à Alain Lefèvre». Soler: *Sonates en ré mineur, ré majeur et fa dièse majeur*. Schubert: *Drei Klavierstücke D. 946*. Rachmaninov: *Neuf Études-Tableaux op. 39*. Prokofiev: *Toccata op. 11*. Alain Lefèvre (piano). Amphithéâtre de Lanaudière, vendredi 13 juillet. Diffusion sur Espace musique demain mardi à 20h.

CHRISTOPHE HUSS

Le pianiste Alain Lefèvre n'avait pas choisi la facilité pour son récital à l'Amphithéâtre de Lanaudière, avec, notamment, trois œuvres émotionnellement complexes de Schubert et les très redoutables *Études-Tableaux op. 39* de Rachmaninov, simultanément études pianistiques et tableaux sonores, compositions tortueuses, dont on se demande quelquefois s'il ne s'agit pas d'une musique de pianiste pour les pianistes.

La venue en concert du porte-parole du festival avait de quoi réjouir les organisateurs. Malgré des chutes de pluie juste avant la soirée, Alain Lefèvre avait très bien géré les gradins, mettant fin à la fatalité des assistances décevantes du vendredi. Pour l'occasion, le festival nous avait concocté une sorte de vidéo-concert, avec un écran géant placé dans l'axe, derrière le piano, et retransmettant l'action à la loupe.

Ce qui a dû ravir les spectateurs de la pelouse, qui pouvaient ranger leurs jumelles, n'est pas sans effets pervers. Premièrement, la stimulation visuelle diminue l'attention auditive. Deuxièmement, le grand écran coupe le retour acoustique du fond de scène et enlève de l'amplitude au son, notamment dans les graves. Troisièmement, il y a un hiatus entre l'amplification de l'image, gigantesque, et le son acoustique, «à taille réelle», du piano. Enfin, l'image est décalée d'un dixième de seconde par rapport au



BAPTISTE GRISON

Le pianiste québécois Alain Lefèvre a ravi les spectateurs avec, notamment, trois œuvres émotionnellement complexes de Schubert.

jeu et au son émis par le piano: dernière, on ne s'en aperçoit sans doute pas, mais devant, cela peut rendre dingue.

Ce programme était un défi technique et musical. N'étant pas à cela près, le pianiste s'est même forcé la *Toccata* de Prokofiev après les épreuves *Études-Tableaux*. Alain Lefèvre a été à la hauteur de ce défi, tout en donnant de ces œuvres une vision très personnelle. Il sculpte les sonates de Soler avec finesse (quelle légèreté de touche dans la *Sonate en fa dièse majeur*) et la tendresse d'un Guilels abordant les sonates de Scarlatti. Dommage que le haut-parleur au dessus de la scène ait massacré, par ses grésillements hideux, la première œuvre.

Dans les *Klavierstücke*, Lefèvre réintroduit le passage *Andantino molto* supprimé dans la première édition imprimée de la première pièce et joue la secon-

de avec une nostalgie très «fin de vie» (les *Klavierstücke* précèdent la mort de Schubert de six mois), parsemée de quelques ralentis qui peuvent paraître un peu affectés. Rien à dire sur la spiritualité et l'équilibre de l'Allegro final en ut majeur, très convaincant, ni sur la *Toccata* de Prokofiev, patiente, articulée et puissante. Précisons ici qu'un certain nombre de pianistes, qui ont beaucoup moins de son qu'Alain Lefèvre, n'auraient pas survécu à l'absorption acoustique provoquée par le fameux écran.

Les *Études-Tableaux* de Rachmaninov posent cinq problèmes majeurs: la technique nécessaire, hallucinante; le son, nourri et pas «claqué» sur le clavier; la circulation des thèmes entre les deux mains; la narration (l'aspect «tableaux» de la chose) et la gestion des nuances. Le pianiste québé-

cois a résolu de manière très convaincante les quatre premières embûches. Il empoigne Rachmaninov en un grand maelström, dont la générosité passe outre à quelques nuances piano et, donc, à quelques effets d'ombre et de lumière, par exemple dans la 9^e Étude. Mais, parfois, il en crée. Ainsi, au début de la 7^e Étude, où un mezzo-forte lamentoso se transforme en pianissimo dolcissimo d'un effet saisissant. À ces moments, un ange passe, titre, d'ailleurs, de sa propre composition donnée en rappel, après un hommage appuyé au père Fernand Lindsay... attitude chevaleresque de la part d'un artiste que ce festival a snobé pendant deux décennies avant de découvrir soudainement son talent — après tout le monde — il y a trois ans seulement!

Collaborateur du Devoir

CONCERTS CLASSIQUES

Da Costa-Song: un grand duo est né!

FESTIVAL ORFORD

Corelli: *Sonate pour violon et continuo op. 5 n° 8*. Prokofiev: *Roméo et Juliette* (extraits, arr. Grunetsa). De Falla: *Suite populaire espagnole* (arr. Kochanski). Brahms: *Sonate pour violon et piano n° 3*. Alexandre da Costa (violon), Wonny Song (piano). Centre d'arts Orford, samedi 14 juillet 2007.

CHRISTOPHE HUSS

Ça brasse dans le monde du classique! En quelques jours, on a appris la mort de Beverly Sills, celle de Régine Crespin, la tentative de suicide de Jerry Hadley et l'emprisonnement, pour près de quatre années, du chef baroque Robert King, qui avait cru à tort que son royal patronyme lui octroyait un droit de cuissage sur des garçonnets.

Il a fallu se rendre dans le cadre accueillant du Centre d'arts Orford pour se remonter le moral avec une bonne nouvelle: un grand duo piano-violon québécois est né! L'association entre deux Montréalais, Wonny Song et Alexandre da Costa, a tout du ticket gagnant. Ils se connaissent depuis toujours, ont étudié ensemble mais ne forment un tandem musical que depuis six mois.

Ils nous ont offert une grande et très émouvante soirée de musique de chambre. On savait Wonny Song créateur d'atmosphères et remarquable technicien. Mais Alexandre da Costa a grandi et épaissi, musicalement, avec le violon Stradivarius de 1667 qui lui est

prêté depuis deux ans par la Fondation Canimex et le mécène Roger Dubois, qui a, par ailleurs, offert au Centre d'arts Orford un piano Yamaha d'une grande beauté sonore.

Le nouveau son d'Alexandre da Costa est soyeux, doux, très vivant et nourri dans les nuances piano. Il sait aussi être puissant (surtout dans un cadre acoustiquement aussi gratifiant que la salle Gilles-Lefebvre) dans Brahms et Prokofiev. Le bonheur dispensé samedi aux mélomanes chanceux rassemblés à Orford est surtout le fruit d'une force narrative, sensible et jamais affectée du duo.

Da Costa et Song font de la musique et racontent. La parade instrumentale ne les intéresse pas, d'où une grande sagesse et sincérité dans la sonate de Brahms, un dialogue ludique dans Prokofiev, une suite populaire de Manuel de Falla chantée comme un conte musical sans paroles. En bis, l'émouvante musique de *La Liste de Schindler* cadrait parfaitement avec ces histoires et ces destins partagés.

En tout cas, sur la foi de ce que j'ai entendu samedi, Alexandre da Costa me semble être un violoniste bien plus intéressant que Renaud Capuçon ou Viviane Hagner, pour citer deux des prochains violonistes invités par Kent Nagano. Quant à Wonny Song, j'étais déjà persuadé qu'il est d'ores et déjà, à 28 ans, l'un des artistes québécois les plus intéressants.

Collaborateur du Devoir

CINÉMA

Harry Potter prend facilement la tête aux guichets

Los Angeles — Le nouveau *Harry Potter* a facilement pris la tête aux guichets américains, avec 77,4 millions de dollars de recettes au cours de la fin de semaine, selon les chiffres provisoires communiqués hier par Exhibitor Relations.

Cela porte à 140 millions les recettes depuis son lancement mercredi, une somme record pour les cinq premiers jours d'exploitation, a précisé la société spécialisée.

Mercredi déjà, *Harry Potter et l'ordre du Phénix*, le cinquième opus au cinéma des aventures du petit magicien à lunettes créé par la romancière britannique J. K. Rowling, avait obtenu le meilleur résultat jamais enregistré pour un mercredi dans les salles obscures des États-Unis et du Canada.

Relégué en deuxième position, *Transformers*, qui raconte une guerre sans merci entre deux races de robots extraterrestres, a engrangé 36 millions de dollars de recettes. Depuis sa sortie il y a dix jours, ce film bourré d'effet spéciaux a ramené près de 223 millions de dollars.

Le rat gourmet de *Ratatouille*, dernier né du studio d'animation Pixar allié à Disney, descend lui aussi d'une place pour sa troisième semaine dans les salles, avec 18 millions de dollars.

Le film d'action avec Bruce Willis, *Vis libre ou crève*, nouvel épisode d'une série en suspens depuis 1995, n'est plus que quatrième avec 10,9 millions de dollars.

Marriage 101, comédie où Robin Williams campe un pasteur qui accable un couple se préparant à échanger ses vœux, rétrograde à la cinquième place avec 7,4 millions de dollars.

Thriller adapté du maître du suspense Stephen King, *1408* reste au sixième rang (cinq millions de dollars), devant *Evan le tout puissant*, où Steve Carell se mue en Noé pour sauver des animaux du déluge (4,9 millions).

La comédie potache *Grossesse surprise* arrive ensuite avec 3,7 millions de dollars pour sa septième semaine d'exploitation.

Agence France-Presse

ARCHÉOLOGIE

Un masque en or d'un roi thrace est découvert en Bulgarie

Sofia — L'archéologue bulgare Gueorgui Kitov a annoncé hier la découverte, près de Sliven (est), d'un masque en or ayant appartenu à un roi thrace au IV^e siècle avant J.-C.

«La découverte de ce masque prouve que la Vallée des rois thraces [située entre la chaîne des Balkans et la chaîne de Sredna Gora qui traversent la Bulgarie d'ouest en est] s'étend du centre jusqu'à l'est de la Bulgarie», a-t-il déclaré à l'AFP.

Les Thraces habiteront le sud-ouest de l'Europe, les Carpates et le Caucase, du IV^e millénaire avant J.-C. au III^e siècle après J.-C. Une multitude de vestiges de leurs souverains ont été découverts notamment dans la Vallée des rois thraces.

Un premier masque en or du V^e siècle avant J.-C. avait été décou-



NIKOLAY DOYCHINOV REUTERS

Le masque, d'un diamètre de 23 centimètres, représente la tête d'un homme barbu aux yeux fermés et au grand nez.

vert en 2004 près de Chipka (centre) par l'équipe de ce même archéologue. Il figurait sur une fio-

le (récipient à boire).

Le nouveau masque, plus léger, d'un diamètre de 23 centimètres,

qui représente la tête d'un homme barbu aux yeux fermés et au grand nez, «devait être attaché à un bouclier», a déclaré M. Kitov.

Dans le tombeau thrace, les archéologues ont également trouvé une casque et une armure, deux coupes en or et des récipients en bronze et en argile.

La Bulgarie est le berceau de la vieille civilisation thrace, dont les vestiges (des dizaines de milliers de sites) sont encore inexplorés.

Depuis l'an 2000, des archéologues ont découvert successivement le plus grand sanctuaire thrace, daté du V^e-IV^e siècle avant J.-C., à Starostel, région de Plovdiv, ainsi que le premier palais-sanctuaire d'un roi thrace à Perperikon, dans la chaîne des Rhodopes (sud).

Agence France-Presse

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
CANAL 5	Le Téléjournal	...dans le placard	Frans Coeur	Les Gags	Que le meilleur gagne	Bons baisers de... / André Bouchard	Le Téléjournal	Des kiwis et des hommes / Jacques Michel					
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré Salé	Drôles de vidéos	Visite libre	Téléscience / Supermatzoïdes	Cinéma / LE MILLIARDAIRE (4) avec Yves Montand, Marilyn Monroe	Le TVA 22 heures / Sucré Salé (23:15)	Cinéma / LES PIONNIERS DE... (23:45)					
TO	Macaroni tout garni	Ramdam		Monsieur Ripley	CSI: NY	avec Yves Montand, Marilyn Monroe	Le Journal du soir	Les Francs-tireurs / Éric Lapointe (23:28)					
TQS	Le Grand Journal (17:00)	Sur le grill				Le Soprano	110%	Pub					
RDI	Jrni FR2	Dominique Poirier en direct			Notre monde n'est pas...	Le Téléjournal	Planète...	Jrni RDI					
TV5	Question...	Jrni FR2	Toute une histoire	Biographies / The Rock	Superscience	Interventions miracles	J'ai survécu... chute	Histoires de crimes	Témoins de l'étrange	Cinéma			
VIE	Mon œil!	...ménage	InfoPlus	M. Net	...clips	Top5.com	...d'un été	Décode...	...cigogne	Oui, je...	...maison!		
MP	Déco sur...	Top.france	Top5.anglo	Musique	Concert pop tout en...	Grenade... 70	Cian Carter L'Index...	Les 101 diètes extrêmes	InfoMax	Musique	Top5...		
MX	Style de...	Top5...	...j'aime	...le trouble	Grenade... 70	Simpson / Henri pis...	Simpson / Henri pis...	Frank... / Radio Free	Pressere...	R-Force			
VRAK-TV	Simpson / Deiliah...	6TEEN	Di-Gata...	Batman	Futurama	Arts martiaux...	JAG	Sports 30	Info Sports	Moto X			
TTF	Info Sports	Sports 30	Circuit de la WPBA	K.O.				ET l'homme inventa l'animal					
RDS	Je m'en souviens	Chantiers / Indiscipline...	Opération Survie										
HISTORIA	...des pays d'en haut	Vente de...	Les Grandes	Entrevues	Juste pour rire	Le Grand Spécial français	Juste pour rire 2006	Moi et...	Cinéma				
ARTV	Pour la cause	Porté disparu	Les leçons de Josh	Les leçons de Josh	Invasion	Doctor Who	La porte d'Atlantis	Monstres mécaniques	Alias				
SERIES +	Oasis au...	...maths	Quand l'art se fait science	Solo	Univers-cité en spectacle	Partons, la mer est belle	Cap sur la Sicile	Les Pieds...	Ciel, ma...	Hakuna...			
CANAL Z	La porte d'Atlantis	...nerdz	...fait	Invasion	Doctor Who	Hustle	The National	The Hour	ET Canada	...Homes	WWE Raw		
C. SAVOIR	BD Cités / Bordeaux	Biosphère	Panorama	Chameaux	Hakuna Matata	Chroniques de l'Ouest...	Cinéma / LE CINÉMA DE PAPA (4) avec Claude Berri	Panorama	Chameaux	Africa Trek			
EVASION	Coups de...	Canada...	Coronation	Rumours	Doctor Who	Hustle	The National	The Hour	ET Canada	...Homes	WWE Raw		
TFO	CBC News at Six	Access H.	eTalk	Victoria Beckham...	...is Earl	The Office	Cinéma / MURDER...	Extreme Makeover	Supernanny	News	Nightline	Kimmel	
CBC	CBC News at Six	Access H.	eTalk	Victoria Beckham...	...is Earl	The Office	Cinéma / MURDER...	Extreme Makeover	Supernanny	News	Nightline	Kimmel	
CTV (Mont.)	CTV News	ET Canada	E.T.	...is Earl	The Office	Cinéma / MURDER...	Extreme Makeover	Supernanny	News	Nightline	Kimmel		
GBL	News	House...	ET Canada	E.T.	...is Earl	The Office	Cinéma / MURDER...	Extreme Makeover	Supernanny	News	Nightline	Kimmel	
TVQ	The Shak	Swap TV	For King and Empire	...Raymond	Willi, Grace	Wife Swap	Extreme Makeover	Supernanny	News	Nightline	Kimmel		
ABC	...Raymond	ABC News	...Raymond	Willi, Grace	Wife Swap	Extreme Makeover	Supernanny	News	Nightline	Kimmel			
CBS	News	NBC News	CBS News	E.T.	...Mother	...Christine	Age of Love	CSI: Miami	News	Late Show with...	(23:35)		
NBC	News	NBC News	CBS News	E.T.	...Mother	...Christine	Age of Love	CSI: Miami	News	Late Show with...	(23:35)		
FOX	That '70s...	King... Hill	Simpsons	Seinfeld	Hell's Kitchen	Deux émissions	...Chris	[All of us	Girlfriends	The Game	Sex... City		
PBS (133)	The Newshour	BBC News / Business...	The Newshour	Profile	Antiques Roadshow / Portland, OR (1/3)	History Detectives / Atocha Spanish Silver	Simon Schama's	Business...	BBC News	Charlie Rose			
PBS (197)	BBC News / Business...	eTalk	Jeopardy	Victoria Beckham...	Criminal Minds	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami			
CTV (100.1)	Cold Case Files	CSI: Miami / Deux épisodes	Sentimental Journey	Circle of Champions	Cinéma / CRUISING BAR (5) avec Michel Côté	American Chopper	Dirty Jobs	Disasters of the Century	...Chopper				
AND	Street Legal	Daily Planet	CSI: New York	Engineering an Empire	The Hour	CBC News: The National	The Grid	CSI: Crime Scene	CSI: Miami				
BRAVO	How do... / Machines	CSI: New York	Engineering an Empire	The Hour	CBC News: The National	The Grid	CSI: Crime Scene	CSI: Miami					
DISCOVERY	How do... / Machines	CSI: New York	Engineering an Empire	The Hour	CBC News: The National	The Grid	CSI: Crime Scene	CSI: Miami					
HISTORY	Exhibit A	Things...	CBC News	CBC News	Doc	Big Medicine	Obesity Clinic	Little People, Big World	Medicine				
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	Doc	Big Medicine	Obesity Clinic	Little People, Big World	Medicine						
SHOWCASE	New Adams Family	Little People, Big World / Trois émissions	So Chic	Til Debt...	Wedding...	Bootcamp	Superstar Hair Challenge	Wedding...	Bootcamp	Crash...			
LEARNING	Flip that House	So Chic	Til Debt...	Wedding...	Bootcamp	Crash Test Mommy	Sportscentre	Off the...	Bowling				
LIFE	Three Takes	Baseball / Blue Jays	Yankees	Prince...	...Yukon	Mystery...	Ghost...	Prank...	...Years	Bob and...	15 Love	Malcolm...	
TSN	Off the...	Sportscen.	Canon...	Malcolm...	Prince...	...Yukon	Mystery...	Ghost...	Prank...	...Years	Bob and...	15 Love	Malcolm...
YTV	Being Ian	Ruby...	Canon...	Malcolm...	Prince...	...Yukon	Mystery...	Ghost...	Prank...	...Years	Bob and...	15 Love	Malcolm...
CANAL 5	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ, LE GUIDE DEVOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR

CULTURE

Festival international Nuits d'Afrique

Hugh Masekela: légende vivante

YVES BERNARD

Activisme culturel, combat musical anti-apartheid, trente ans d'exil, puis retour très actif au pays, le chanteur trompettiste résume à lui seul l'évolution de la musique sud-africaine depuis plus d'un demi-siècle. Comment témoigner en seulement quelques lignes de la grandeur du personnage? Nous avons risqué la question élémentaire: se considère-t-il d'abord comme un chanteur ou un musicien?

«J'ai commencé avec le township jazz, puis, dans les années 60, j'ai bifurqué vers le bebop. A ce moment, Miles Davis, Clifford Brown et Dizzy Gillespie étaient mes idoles. Mais, rendu aux États-Unis, on m'a fait comprendre l'importance de ne pas faire comme les autres jazzmen et d'intégrer ma culture à mon répertoire. Plus tard, j'ai vécu dans plusieurs pays africains, et partout je me suis engagé dans la musique. Maintenant, je me considère d'abord comme un musicien africain de toutes les cultures africaines.»

Masekela, qui se produit à La Tulipe demain, le 17 juillet, vient de faire paraître *Live at The Market Theatre*, disque fabuleux enregistré à la salle mythique de Johannesburg lors de la célébration de son trentième anniversaire. «Ce fut le théâtre de la libération et de l'art protestataire. Qu'on ne l'ait pas fermé durant les années de l'apartheid relève du miracle», relate l'artiste.

Township jazz spirituel, soul jazz inspiré, chant tribal saisissant, mbaqanga plus dansant. Afrobeat à la sud-africaine, chants livrés en solo avec sa voix éraillée ou dialogués avec les chœurs et la foule, effets dramatiques, conte historique et politique, rappel au blues et aux autres musiques africaines,



Masekela vient de faire paraître *Live at The Market Theatre*, disque fabuleux enregistré à la salle mythique de Johannesburg lors de la célébration de son trentième anniversaire.

grands succès internationaux ou africains, hymnes populaires, hommage aux mineurs et aux déshérités, appels aux ancêtres, invocation des dieux pour cimenter le continent, éloges de Mandela et de Dorothy Masuka, grande pionnière de la chanson: Masekela offre toute une fresque.

Et que pense-t-il de l'Afrique du Sud d'aujourd'hui? «Évidemment,

on n'est plus harcelé par la police, on peut travailler, vivre où l'on veut. Mais on n'a pas encore acquis l'indépendance économique. Les Noirs, qui représentent 90 % de la population, ne contrôlent que 2 % de l'économie et sont propriétaires de peut-être 5 % de la terre. Cela nous prendra des générations avant de réparer les dommages causés par quatre cents ans de guerre. Il faut égale-

ment libérer l'industrie de la culture, qui est encore dépendante des intérêts étrangers.» A cela comme au reste, Masekela s'y applique avec ardeur.

Collaborateur du Devoir

■ Hugh Masekela à La Tulipe, le mardi 17 juillet à 20h30. Informations: 514-499-FINA

MUSIQUE

Prince a distribué gratuitement son dernier album

Londres — Le chanteur américain Prince a distribué gratuitement et en avant-première hier son nouvel album dans quelque 2,9 millions d'exemplaires de l'hebdomadaire britannique *Mail on Sunday*, déclenchant la colère de l'industrie musicale.

Son dernier opus, *Planet Earth*, qui ne doit pas être en vente avant le 24 juillet, sera également distribué gratuitement au cours des 21 concerts que doit donner le chanteur du 1^{er} août au 21 septembre à l'Arène O2, à Londres, seule ville européenne où il se produira cette année.

L'initiative a créé la polémique. «Cela dévalue la musique et les perdants seront les nouveaux artistes qui tentent de percer», a notamment estimé Kim Bayley, directeur général de l'association britannique de vente des produits de divertissement, cité par le *Mail on Sunday*.

Après avoir également dénoncé la démarche, la maison de distri-

bution de disques HMV a décidé de vendre elle-même des copies de *Mail on Sunday*, cela étant «la seule manière de rendre l'album de Prince disponible pour [ses] consommateurs».

Un porte-parole du chanteur a déclaré à l'hebdomadaire populaire que «le seul objectif de Prince était de rendre accessible la musique à ceux qui veulent l'entendre».

Prince, 49 ans, de son vrai nom Prince Rogers Nelson, s'était récemment exprimé sur le sujet en déclarant qu'il s'agissait de «marketing direct», toujours selon le *Mail*.

Le chanteur ne s'est pas produit dans une salle britannique depuis dix ans et a promis un «retour spectaculaire» pour sa tournée 21 nuits à Londres. Il a notamment prévu d'interpréter 150 chansons de son répertoire, dont certainement *Purple Rain*, *Kiss* ou encore *Cream*.

Agence France-Presse

Montréal fête Haïti



ANNIK MH DE CARUFFEL

LE FESTIVAL international de la musique haïtienne de Montréal (FIMHM) s'est tenu hier au parc Jean-Drapeau sur l'île Sainte-Hélène. Des Haïtiens d'origine ou de cœur ont pu assister à plusieurs concerts et ont eu l'occasion de danser aux rythmes du Kompa, de la musique racine, du jazz créole et du rap créole. Il s'agissait de la deuxième édition de l'événement, présentée par *Sakpasemontreal.com*. Nu Look, Black Parents, System Band, Carimi, Djakout Mizik, Vwadeszil, Bamboche Rasin et Steve-K font partie des formations et artistes qui se sont produits hier dans le cadre de ce festival.

EN BREF

Intrigue amoureuse pour le nouveau film de Woody Allen

Barcelone, Espagne — Une intrigue amoureuse entre un peintre, son ex-fiancée et deux touristes américaines est au centre du nouveau film que le réalisateur américain Woody Allen tourne actuellement à Barcelone, révélait samedi le journal catalan *El Periódico*. Le réalisateur est resté jusqu'à présent très discret sur son nouvel opus, dont Barcelone est le décor et qu'il a simplement décrit comme une «lettre d'amour» à la capitale catalane. *El Periódico* croit savoir qu'il s'agit d'une «comédie romantique et touristique» ayant comme thème la rencontre entre deux Américaines venues à Barcelone pour apprendre la cuisine et un peintre séducteur flanqué d'une ex-petite amie jalouse. Cette dernière est jouée par l'Espagnole Penelope Cruz, le peintre est l'acteur espagnol Javier Bardem tandis que les Américaines Scarlett Johansson et Rebecca Hall interprètent les deux touristes. On ignore pour l'instant le titre du film

provisoirement baptisé *Wasp 2007*, à savoir «*Woody Allen Spanish Project 2007*». Le scénario a été substantiellement modifié d'après les suggestions des collaborateurs du cinéaste américain, afin d'être «plus proche de la réalité actuelle» de la Catalogne, précise encore *El Periódico*. — AFP

Un jeu conçu au Québec est primé par un magazine américain

Saguenay — Un jeu pour enfants conçu par une Saguenéenne a été primé récemment par un magazine spécialisé américain. Le périodique *Creative Child* a décerné le titre de jeu de l'année, dans la catégorie des jeux de stratégie pour les enfants, à *Métamorpho*, créé par la Chicoutimienne Raymonde Gagnon. Ce jeu de dames pour les 4 à 8 ans a été inventé par l'enseignante de maternelle en travaillant avec ses élèves. Jusqu'à maintenant, il a été vendu à plus de 10 000 exemplaires dans différents magasins. — FC

Vidéomusique

Le clip au musée, prise deux

JÉRÔME DELGADO

Les rois de la musique pop, rock et autres, sont de retour au Musée d'art contemporain (MAC). De Bowie à Beck en passant par Grace Jones, U2, Radiohead et, côté québécois, Jean-Loup et Dumas. De retour en images, faut-il préciser: le programme «Vidéomusique» s'intéresse à ce qu'on désigne communément par clip vidéo pour son côté visuel, et non musical.

Les artistes à l'honneur ne sont pas nécessairement ceux qui vous font chanter, mais bien Tarsem, Garth Jennings, Aleksandra Domanovic, etc., des réalisateurs pour la plupart inconnus. L'électrique sélection des 22 petits films s'inscrit dans cette tendance actuelle de rassembler art et masse, création et culture populaire.

C'est Louise Ismert, responsable des créations multimédia

au MAC, qui a encore trié les milliers de clips. Si le premier «Vidéomusique», en 2006, survolait l'histoire de cet objet artistique, l'ensemble dévoilé la semaine dernière s'attarde de préférence aux œuvres récentes (1997 à aujourd'hui).

«Il y a quand même une certaine perspective historique, tout s'inscrit dans une mouvance», précise Louise Ismert. Mais il n'y a aucun thème. Et s'il y en a, tel l'urbanité, c'est un hasard, un reflet de la société.»

La réalité de la vidéomusique ne dépend plus de la télé comme dans les années 1980 et 1990. Ni des multinationales du disque. L'accessibilité des moyens de production et de diffusion fait en sorte que la prouesse technique, les effets spéciaux et le gros budget ne sont plus indispensables.

«Il y a des œuvres fragiles qui tiennent sur une idée et qui font boule de neige», croit Louise Ismert.

Son exemple préféré: *Here It Goes Again*, vidéo maison du groupe OK Go, réalisé par la sœur du chanteur. Lancé sur YouTube en 2006, il a été vu par 19 millions de gens en un an et a récolté plusieurs prix. Ce succès n'est pourtant fait que de simplicité et de banal: un plan fixe qui filme quatre hommes «ordinaires» sur des tapis d'exercice.

Animation, prise d'images réelles, collages, petites fictions, band en action, tous les genres peuvent être présents, l'ensemble vogue sur la même note du divertissement. La musique pop a quand même ses règles. L'esthétique de la répétition (ce chœur refrain), une durée presque dictée (autour du cinq minutes), des images léchées, narratives... Et la culture anglosaxonne, inévitable point de ralliement.

Les œuvres qui se démar-

quent bousculent quelque peu ces dénominateurs communs. *Praise You* (Fatboy Slim), réalisé par Spike Jonze, en est le meilleur exemple. D'allure presque documentaire, tourné sans gros budget, il critique le bon goût et l'industrie avec son numéro de danse gratuit, presque anarchique, offert dans un quartier «in» de Los Angeles. Moins vindicatifs, le cinématographique *Isabelle* (Jean-Loup) — un des quatre clips «anciens», réalisé par James di Salvio —, la mosaïque de *New Me* (Jamie Lidell) et l'écolo et instrumental *Timber* (Coldcut/Hexstatic) offrent les meilleurs moments.

Collaborateur du Devoir

■ Vidéomusique, au Musée d'art contemporain de Montréal jusqu'au 30 septembre. Renseignements: www.macm.org.

La reine du Danemark est ovationnée sur scène dans un nouveau ballet d'Andersen

Copenhague — La reine Margrethe, du Danemark, qui s'incline devant des milliers de ses sujets ravis... La scène insolite se passe samedi soir au théâtre de pantomime du parc du Tivoli à Copenhague, à l'issue de la première d'un nouveau ballet tiré d'un conte d'Andersen.

La souveraine, âgée de 67 ans, a été la coqueluche du public dans un rôle inédit, celui de costumière et décoratrice d'un conte de fées ponctué de touches humoristiques pour lequel elle a imaginé des costumes et des décors d'époque chatoyants de couleurs.

«Andersen m'a beaucoup aidé», a-t-elle confié. «Je vois, comme lui, tout en images car il y a une telle richesse dans son langage imagé. Il a un humour dans chaque phrase inimitable.»

Avec l'ensemble de la troupe internationale du ballet, elle a salué, large sourire aux lèvres, le public qui applaudissait à tout rompre la fin de cette représentation de *Fyrtoejt* (le briquet), inspiré d'un des premiers contes de l'écrivain danois, écrit en 1835.

Des enfants assis aux premiers rangs, regard émerveillé, scandent «encore, encore», alors que le rideau de la scène se ferme pour la dernière fois après plusieurs rappels à l'issue de la représentation.

L'histoire est celle d'un briquet magique donné par une sorcière à

un soldat démoni qui voit ses souhaits se réaliser: devenir roi et épouser sa princesse.

«C'était chouette avec ces jolis costumes. Maman dit que c'est *Dronning* [reine] Margrethe qui a fait tout ça», s'exclame Esben, 7 ans.

La souveraine, accompagnée de son époux, le prince consort Henrik, a suivi l'air amusé, au milieu du public, cette première dans ce théâtre historique de style chinois, datant de 1874.

Quelques rangs derrière, Karen Bjerregaard, secrétaire d'une cinquantaine d'années, est enthousiasmée. «Sincèrement, le spectacle est beau avec toute cette scénographie, et ce n'est pas parce que la reine est derrière tout ça», assure-t-elle. «Chapeau! Car elle a fait des costumes d'époque dans lesquels on peut danser. Ce n'est pas une mince affaire!»

Debout, dans la foule de tous les âges, au milieu de nombreux touristes, Anne Vad, historienne d'art, estime aussi que «c'est amusant de voir la reine dans le rôle d'artiste».

«Elle est très créative et exerce en plus avec beaucoup de sagesse son rôle de monarque», constate-t-elle. Son mari, Steen Rasmussen, statisticien, est tout autant charmé par «la scénographie simple mais pleine de piquant et d'imagination, qui s'adresse à la fois aux enfants et aux adultes, comme les contes d'Andersen».



BJARKE OERSTED / SCANPIX / REUTERS

La reine du Danemark s'incline devant des milliers de ses sujets ravis, au théâtre de pantomime du parc du Tivoli à Copenhague.

Ce ballet est le troisième ballet du Tivoli auquel participe la souveraine danoise, qui avoue «s'y être amusée beaucoup» et être «plus aguerrie».

En 2001, elle avait été chargée de la scénographie et des costumes de *L'amour dans la poubelle*, tiré de trois contes d'Andersen. Et, en 2005, elle avait récidivé avec *Tommelise*, un conte d'Andersen également, présenté dans le cadre du bicentenaire de la naissance du célèbre écrivain danois.

La reine Margrethe se consacre

depuis le début des années 80 à la peinture, au dessin et aux illustrations de livres, de timbres ainsi qu'à la scénographie, au théâtre et à la télévision.

«Ce n'est un secret pour personne que certains disent que je devrais cesser de toucher aux activités artistiques. Mais je suis contente que d'autres veulent me laisser malgré tout le faire. C'est une sensation agréable qui vous fait sentir monter l'adrénaline...»

Agence France-Presse



François CARRIER

ATLAS DU MONDE CONTEMPORAIN

LE QUÉBEC, LE CANADA ET LE MONDE

2^e édition revue, corrigée et mise à jour

Un atlas de base pour les cours de géographie de 1^{er}, 3^e et 5^e secondaire.

LIDEC inc.
514-843-5991

En vente dans toutes les librairies
Le prix est indiqué sous réserve de modifications.